

Les Partenariats Homosexuels

Considérations bibliques et pastorales

Source : www.philipnunn.com



Philip Nunn
Eindhoven, Pays-Bas
Janvier 2011

Sommaire

Introduction	4
Chapitre 1 - Comprendre la controverse	6
• Le 'troisième sexe'	6
• L'orientation sexuelle.....	6
• L'orientation homosexuelle est-elle un péché ?	6
• Mais Dieu m'a créé homosexuel.....	7
• Vivre dans une culture en évolution	8
• L'accusation d'être homophobe	8
• Sur quoi porte réellement la controverse chrétienne ?.....	9
• Pour aller plus loin	9
Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe	10
Chapitre 2 – Les arguments en faveur du mariage homosexuel	11
1. Nous nous aimons vraiment tous les deux	11
2. Le 'mariage homosexuel' est un « point sujet à discussion »	11
3. Dieu aime et accepte tous les êtres humains 'tels qu'ils sont'	12
4. En Christ, il n'y a plus ni homme, ni femme	12
5. Exemples bibliques concrets	12
6. Jésus n'a pas condamné la pratique homosexuelle	13
7. Les Écritures sont conditionnées par la culture.....	13
8. Une révélation progressive	13
9. L'être humain a impérativement besoin de s'exprimer sexuellement.....	14
10. Dans un monde déchu, il faut être tolérant	14
11. L'abstinence sexuelle n'est pas une option réaliste	15
12. Faire preuve de discrimination envers des homosexuels, c'est pratiquer l'injustice.....	15
13. Dieu agit réellement au sein des églises soutenant la cause des homosexuels	16
14. La Bible ne condamne pas les 'partenariats homosexuels à long terme'	16
Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe	17
Chapitre 3 – Le mariage tel qu'il est décrit dans la Bible	18
• Moïse et l'Ancien Testament.....	18
• Paul et l'enseignement des Apôtres	18
• Ce qu'a vraiment enseigné Jésus	20
1. Dieu a lui-même créé deux êtres humains, homme et femme	20
2. Dieu a lui-même inventé et institué le mariage	20
3. Dieu lui-même unit un homme et une femme.....	20
Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe	21
Chapitre 4 – Les interdictions bibliques	22
1. Les événements de Sodome et Guibha	22
2. Références aux sanctuaires de prostitution masculine	23
Deutéronome 23:17-18 :	23
3. Les interdictions de la loi de Moïse	23
Lévitique 18 :22	24
Lévitique 20:13	24
4. Les relations contre nature dans Romains 1	26
Romains 1:24-32	26
5. Les activités contraires à la bonne conduite chrétienne	28
Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe	29
Chapitre 5 – De bonnes nouvelles pour les homosexuels	30
1- La bonne nouvelle d'un nouveau départ	30
2- La bonne nouvelle d'une vie nouvelle	30
3- La bonne nouvelle d'une nouvelle source de puissance.....	30
4- La bonne nouvelle d'une nouvelle communauté	31
5- La bonne nouvelle d'un monde nouveau.....	31
Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe	31

Chapitre 6 – Quelques considérations pastorales	32
1. « Ôte premièrement la poutre de ton œil ».....	32
2. « Alors tu verras clair »	32
3. Posez des questions et écoutez attentivement l’histoire de leur vie	33
4. Les gens non convertis ne peuvent pas vivre la vie chrétienne	33
5. « Pour ôter le fétu de l’œil de ton frère »	33
6. Aidez-les à comprendre leur véritable identité en Christ	33
7. Aidez-les à acquérir des convictions fondées sur les Écritures.	34
8. Encouragez-les à fuir la tentation	34
9. Soyez prêt à épauler avec amour les pécheurs qui se repentent	34
10. Soyez clair sur les objectifs et les limites	34
Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe	35
Conclusion	36
Annexe	37
Survol mondial des lois concernant les unions de personnes du même sexe	37

Sauf indication contraire, la traduction française utilisée est la version J.N. Darby (et en particulier la nouvelle traduction Bonne Semence 2006 pour le Nouveau Testament). Les lettres LS désignent la version Louis Segond, TOB la Traduction Œcuménique de la Bible.

Les partenariats homosexuels

Considérations bibliques et pastorales

Introduction

La semaine dernière, ma fille aînée et son fiancé se sont rendus à la mairie de notre ville pour procéder aux démarches en vue de leur mariage l'été prochain. Le formulaire qui leur a été remis comportait deux espaces pour leurs noms complets, tous deux précédés par 'époux/épouse', conformément à une loi qui est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2001 aux Pays Bas et qui stipule : 'Un mariage peut être contracté par deux personnes de sexe différent ou du même sexe'. Une fois par an, les habitants du sud des Pays Bas organisent un grand carnaval. L'an passé, un groupe d'hommes ouvertement homosexuels en train de participer à cette fête sont entrés dans une église catholique romaine. Le prêtre a refusé de leur donner la communion. Qu'auriez-vous fait ? Cet incident a fait la une des journaux pendant deux ou trois semaines. Le prêtre a finalement été forcé de s'excuser publiquement d'avoir jugé leur conduite sexuelle. Il n'y a pas qu'aux Pays-Bas que cela peut se produire.

Au cours des cinquante dernières années, beaucoup de choses ont été dites et écrites sur l'homosexualité. Certains ont exploré l'éventualité de causes biologiques et sociologiques à nos différentes orientations sexuelles, d'autres ont débattu des droits légaux qu'ont les hommes et les femmes d'exprimer la sexualité de leur choix, et d'autres ont abordé les implications morales d'un comportement homosexuel. Les arguments ont évolué au cours des décennies, et des changements d'attitude et de législation importants se produisent dans de nombreuses sociétés. Qu'y a-t-il de bon dans ces changements ? Certains de ces changements pourraient-ils faire du tort à notre société ?

Comme cela a toujours été le cas, l'opinion chrétienne évolue également. Il nous faut accueillir de tout cœur et soutenir fidèlement les changements qui nous rapprochent de la pensée de Dieu, mais les changements qui représentent un écart par rapport à la révélation de Dieu doivent être clairement exposés et fermement rejetés.

Les pages qui suivent s'adressent à des chrétiens. Notre postulat de départ est que nous nous soumettons à la seigneurie de Jésus Christ et à l'autorité des Saintes Écritures. Nous avons choisi de vivre sous le joug de Christ, ce qui signifie que nous acceptons à la fois les bienfaits et les restrictions découlant de la marche avec Lui, et également de nous soumettre à son enseignement et à son autorité. Nous acceptons une norme morale qui ne dépend pas de nous. Le désir de notre cœur, alors que nous nous engageons dans la vie, est d'amener « toute pensée captive à l'obéissance du Christ » (2 Corinthiens 10:5).

La Bible fournit-elle suffisamment de preuves pour comprendre ce que Dieu pense du mariage et de l'homosexualité active ? Je pense que oui. Vous pensez peut-être autrement. Je voudrais vous inviter chaleureusement à ouvrir votre esprit pour considérer ou reconsidérer avec un regard nouveau les Écritures qui s'y rapportent ainsi que les réponses aux arguments et interprétations bibliques entendus de nos jours. Vous pouvez ne pas être d'accord avec moi par endroits, mais s'il vous plaît, poursuivez votre lecture et votre réflexion avec moi jusqu'à la fin. J'espère pouvoir montrer dans cet ouvrage que l'intimité sexuelle et les rapports sexuels sont bons et reçoivent la bénédiction de Dieu *uniquement* dans le contexte des liens du mariage entre un homme et une femme. Les rapports sexuels pratiqués dans tout autre contexte relationnel sont un péché, et Dieu les réprouve donc.

Je n'ai pas écrit cet ouvrage pour ceux qui aiment la controverse, ni pour ceux qui cherchent à l'emporter dans les querelles. Son but premier est d'encourager ces chrétiens *au cœur de berger* qui, comme Dieu lui-même, aiment, apprécient et cherchent à aider chacune des brebis du Seigneur, sans se préoccuper de leurs capacités intellectuelles, de leur statut financier, de leur race, de leur âge, de leur genre ou de leur orientation sexuelle. Je l'ai également écrit pour les *anciens des églises locales*, qui ont la responsabilité devant le Seigneur d'enseigner sa Parole, d'exhorter à prendre des décisions et à vivre en harmonie avec cette Parole. Et enfin, il est dédié à *mon cher frère ou ma chère sœur dans la foi*, qui cherche à vivre une vie qui plaise à Dieu tout en luttant contre sa propre orientation sexuelle.

Je voudrais vivement remercier les nombreux auteurs de livres et sites internet qui m'ont informé et ont aiguisé ma pensée tout en ouvrant mon cœur, je leur suis profondément reconnaissant. Je suis particulièrement reconnaissant à un certain nombre d'amis, ici en Europe, mais également en Amérique du Nord et du Sud, qui ont relu de façon critique et commenté mes précédents manuscrits. J'espère, et prie pour que cet ouvrage soit un outil utile aux communautés chrétiennes non seulement ici aux Pays Bas, mais également pour mes frères et sœurs dans d'autres régions du monde. La redéfinition du mariage qui s'est produite ici peut également survenir chez vous. Il nous faut préparer nos esprits et nos cœurs pour que nous sachions présenter, dans la grâce, un message biblique clair.

Dans les deux premiers chapitres, nous allons explorer le contexte du débat homosexuel actuel. Dans les chapitres 3 et 4, nous allons considérer les Saintes Écritures pour y rechercher l'enseignement relatif au mariage et à l'activité homosexuelle. Les deux derniers chapitres sont de nature pastorale, le chapitre 5 offrant encouragement et espoir aux chrétiens qui luttent contre leur orientation sexuelle, et le chapitre 6 donnant quelques conseils à ceux qui ont à cœur d'aider les autres.

En avançant dans ce sujet, que notre prière ressemble à celle de David : « fais-moi connaître le chemin où j'ai à marcher [...] Enseigne-moi à faire ce qui te plaît, car tu es mon Dieu; que ton bon Esprit me conduise dans un pays uni » (Psaumes 143 :8, 10).

Chapitre 1 - Comprendre la controverse

Dans toute controverse, il est toujours utile de prendre le temps d'écouter attentivement ceux avec lesquels vous pensez être en désaccord. Si nous aimons ceux avec lesquels nous ne sommes pas d'accord et si nous commençons à comprendre ce qu'ils veulent vraiment dire, en général la différence est réduite, et peut parfois même disparaître. Pour commencer, clarifions quelques idées et expressions de base.

- **Le 'troisième sexe'**

Lorsqu'il a conçu et créé la race humaine, Dieu aurait pu ne créer qu'un seul genre. Il aurait aussi pu choisir de créer une humanité avec trois genres ou plus. Cependant, Dieu a choisi de créer deux genres. « Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1 :27). Des milliers d'années plus tard, les Écritures continuent de classer l'humanité dans ces deux mêmes groupes, mâle et femelle (Galates 3 :28). On aurait tort de comprendre l'homosexualité comme un troisième genre. Le 'troisième sexe', ça n'existe pas. Cette terminologie ne fait qu'augmenter la confusion autour du problème évoqué. Chaque être humain, y compris ceux avec une orientation homosexuelle, est soit homme soit femme¹. Prendre conscience et accepter ce fait constitue la base de notre identité sexuelle.

- **L'orientation sexuelle**

Au cours de l'adolescence, ou un peu plus tard, une personne développe normalement un intérêt sexuel envers le sexe opposé. Cette attraction s'exprime à travers nos émotions, nos fantasmes et notre comportement. Notre 'orientation sexuelle' consiste à trouver attirant le sexe opposé, ou notre propre sexe. Une orientation sexuelle normale est hétérosexuelle, c'est-à-dire que nous nous sentons attirés par des personnes du genre opposé au nôtre. Mais parfois, cette orientation peut être homosexuelle (gay ou lesbienne) ou bisexuelle (on est attiré par les deux genres). On qualifie de 'comportement sexuel' le style de vie actif dans lequel une personne choisit de s'engager.

- **L'orientation homosexuelle est-elle un péché ?**

Les références bibliques à la sexualité prescrivent le 'comportement sexuel' humain et corrigent l'inconduite sexuelle. Le Seigneur Dieu n'accuse pas en particulier la pratique homosexuelle en la condamnant de manière spécifique, il désapprouve et condamne plutôt toute intimité et tout rapport sexuel en dehors du mariage tel que le définit la Bible. Il condamne même les fantasmes extraconjugaux (Matthieu 5 :28). La Bible cherche à favoriser une vie sexuelle saine, ce qui exige d'abord de penser sainement. L'apôtre Paul, qui ne s'est peut-être jamais marié ou qui a été veuf très tôt, exhorte également les chrétiens à discipliner leur esprit. Il écrit : « revêtez le Seigneur Jésus Christ et ne prenez pas soin de la chair pour satisfaire ses convoitises² » (Romains 13 :14)

La Bible ne fait pas de distinction entre 'orientation sexuelle' et 'pratique sexuelle'. Cela ne signifie pas que cette différence ne soit pas réelle. Il est généralement admis que nous ne choisissons pas de manière consciente notre orientation sexuelle, bien que notre environnement et les choix de notre mode de vie puissent l'influencer. La conscience de notre orientation sexuelle se développe progressivement. Cette orientation sexuelle peut être comprise comme une force interne, un désir, une pression, quelque chose qui s'apparente à la faim ou à la soif. La manière dont nous nous permettons d'exprimer cette force plaît ou déplaît au Seigneur.

Nous sommes tous tentés de différentes manières. L'intensité de la tentation variera également selon les personnes en fonction de leurs caractéristiques personnelles. L'orientation homosexuelle d'une personne peut être comprise comme une faiblesse vis-à-vis d'un ensemble de péchés particuliers. Un homme

¹ Si l'on ne tient pas compte des très rares cas médicaux d'intersexualité d'origine génétique.

² NDT : La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit littéralement : « ne réfléchissez pas à la manière de satisfaire les désirs de la nature pécheresse »

présentant une orientation homosexuelle ressentira une tentation de pécher plus forte avec des hommes qu'avec des femmes. La faiblesse d'un homme d'orientation hétérosexuelle sera liée à un autre ensemble de péchés : il ressentira une tentation de pécher plus forte avec des femmes qu'avec des hommes. Les personnes d'orientation bisexuelle seront tentées par les deux genres. Étant donné que nous ne sommes pas responsables des tentations que nous éprouvons, nous ne sommes pas non plus responsables de notre orientation sexuelle. Nous sommes responsables de notre conduite sexuelle, mais pas de notre orientation sexuelle.

Certains voient en Romains 1 une référence à l'orientation sexuelle : « C'est pourquoi aussi Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, qui aboutit à déshonorer entre eux leurs propres corps [...] Dieu les a livrés à des passions déshonorantes [...] les hommes [...] se sont enflammés dans leur convoitise l'un envers l'autre, commettant l'infamie, hommes avec hommes, et recevant en eux-mêmes la juste rétribution de leur égarement » (Romains 1 :24-27) Remarquez que ces « convoitises et passions déshonorantes³ » expriment une orientation sexuelle et pas l'orientation sexuelle elle-même. Une personne avec une orientation hétérosexuelle peut également éprouver des 'convoitises' et des 'passions déshonorantes'. Quelle que puisse être notre orientation sexuelle, nous sommes appelés à résister à la tentation et à ce que « le péché ne règne donc pas dans notre corps mortel pour nous faire obéir à ses convoitises ; et ne livrons pas vos membres au péché comme instruments d'injustice, mais livrons-nous nous-mêmes à Dieu, comme d'entre les morts étant faits vivants, et nos membres à Dieu, comme instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur nous⁴, parce que nous ne sommes pas sous la Loi, mais sous la grâce.* » (Romains 6 :12-14). Souvenons-nous que nous sommes responsables devant Dieu de ce que nous nous permettons de penser, croire, dire et faire.

- **Mais Dieu m'a créé homosexuel**

Certains disent que puisque Dieu les a créés gays ou lesbiennes, il est de leur devoir de célébrer la façon dont Dieu les a faits. Être homosexuel, c'est comme être gaucher. Comment cela peut-il être mal qu'une personne exprime qui elle est ? Chacun devrait jouir de la liberté de profiter activement de la vie avec l'orientation sexuelle que Dieu lui a donnée, quelle qu'elle soit. Cette manière de penser soulève deux problèmes.

a) L'origine d'une orientation homosexuelle reste encore inconnue : selon les écrits actuels et de nombreux experts dans ce domaine, l'orientation sexuelle n'est probablement pas déterminée par un facteur unique, mais par une combinaison de dynamiques génétiques, hormonales, familiales ainsi que par d'autres influences environnementales. De ce fait, à notre stade actuel de compréhension scientifique, il n'est pas possible d'affirmer avec certitude : 'Je suis né avec une orientation homosexuelle'.

Dans les années à venir, la science découvrira peut-être une cause génétique à l'orientation homosexuelle. Mais il se peut qu'un lien génétique n'existe pas. Le problème, c'est que même si l'on découvre une origine génétique, cela n'aidera pas à éclaircir le statut moral de l'orientation homosexuelle. À l'évidence, nous naissons tous avec un éventail différent de qualités et de défauts.

b) Nous ne sommes pas seulement le résultat de la création de Dieu, mais aussi de la chute : la Bible dit clairement que l'entrée du péché dans le monde a profondément affecté la création toute entière. Les enfants naissent désormais avec des défauts tant physiques que mentaux. L'un de mes quatre enfants est né avec une très importante malformation cardiaque congénitale. Nous sommes tout à fait conscients que des défauts de naissance peuvent engendrer des limitations sérieuses et conduire à de

³ NDT : La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « passions honteuses »

⁴ NDT : La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « que le péché ne soit pas votre maître »

* le « vous » original du verset a été changé en « nous » afin de s'accorder à la phrase.

véritables douleurs et à la frustration. Telle est la triste réalité de vivre dans un monde déchu. Heureusement, parfois des thérapies, la médecine ou des interventions chirurgicales peuvent corriger des défauts congénitaux ou du moins améliorer la qualité ou l'espérance de vie. Cet espoir existe également pour tous les types de défauts moraux.

Si l'orientation homosexuelle est présente dès la naissance, cela ne veut pas dire qu'elle soit 'bonne', ni que Dieu en approuve l'expression. Nous naissons, par exemple, avec une tendance à l'égoïsme, mais Dieu n'approuve pas l'expression de notre égoïsme. Dieu ne crée pas une personne égoïste, et il ne crée pas non plus de personne homosexuelle. Nous sommes tous nés avec différentes faiblesses, mais nous restons responsables de notre comportement. Comme l'égoïsme, l'obstination ou un mauvais caractère, on peut également considérer l'orientation homosexuelle' comme un défaut de naissance qui exige qu'on s'en occupe.

- **Vivre dans une culture en évolution**

Au cours des sept ou huit dernières décennies, les personnes qui considéraient que le style de vie homosexuel était une option valable ont avec succès fait pression sur certains gouvernements pour 1° dépenaliser la pratique homosexuelle, 2° protéger légalement les homosexuels contre toute forme de discrimination, 3° faire dans le système éducatif la promotion du style de vie homosexuel en tant qu'option alternative naturelle, et 4° obtenir la reconnaissance légale du 'mariage entre personnes du même sexe'. Actuellement, certains pays et états accordent aux couples constitués de personnes du même sexe tous les droits attachés au Mariage Civil. D'autres pays utilisent des termes comme 'Partenariat Civil' ou 'Union Civile'⁵ pour les reconnaître officiellement et leur donner les droits attachés au Mariage Civil, habituellement assortis d'une ou deux restrictions. En Annexe, vous trouverez plus d'informations sur ces développements.

Le débat homosexuel s'est déplacé de l'arène politique à l'église, et les chrétiens doivent désormais se positionner face à cette évolution sociale et légale. Quelle a été leur réaction ? Certains ont fait preuve d'une crainte irrationnelle des homosexuels. D'autres ont fait part de leur désaccord sans aucun respect, voire en manifestant de la violence physique. Il est clair que le Seigneur Jésus désapprouve de telles réactions 'charnelles'. Il y a certainement une bonne et une mauvaise façon, d'être « le sel » et « la lumière » dans ce monde (Matthieu 5 : 13-16). Ceci dit, il est devenu de plus en plus difficile pour un médecin chrétien, un exégète de la Bible ou un responsable d'église d'exprimer une objection à un niveau quelconque quant aux développements actuels sans être étiqueté comme personne 'sans amour', 'intolérante', 'homophobe' ou 'fondamentaliste religieuse'.

- **L'accusation d'être homophobe**

Quelqu'un est *homophobe* s'il ou elle éprouve une crainte irrationnelle des homosexuels. Des gens mal informés, chrétiens inclus, sont manifestement homophobes. Quiconque éprouve une phobie particulière a un problème personnel qui nécessitant conseil, thérapie ou traitement médical. Le fait est que de nombreuses personnes, chrétiennes ou pas, peuvent être contre les rapports sexuels homosexuels sans pour autant être homophobes. Certains étiquettent tous les opposants au 'mariage homosexuel' comme 'homophobes', sous-entendant que leurs adversaires ont un problème personnel qui nécessite conseil, thérapie ou suivi médical. Pour des échanges constructifs, il est indispensable de choisir soigneusement les mots utilisés.

⁵ NDT : En France, les personnes de même sexe peuvent, comme celles de sexe différent, conclure un PACS (Pacte Civil de Solidarité) pour concrétiser une union n'ayant pas tout à fait les mêmes avantages fiscaux et patrimoniaux qu'un mariage civil. Ce pacte est révoqué très facilement et cette révocation est très différente juridiquement d'un divorce tant dans ses modalités que, par exemple, dans les prestations compensatoires qui en découlent, car elles ne sont pas prévues en cas de rupture de Pacs, contrairement au divorce.

- **Sur quoi porte réellement la controverse chrétienne ?**

Pour s'engager de manière constructive dans ce débat, il est important de comprendre le point central sur lequel porte la controverse chrétienne relative à l'homosexualité.

Le point de vue traditionnel chrétien est que l'intimité sexuelle et les rapports sexuels sont bons et reçoivent la bénédiction de Dieu UNIQUEMENT s'ils ont lieu dans le contexte des liens du mariage entre un homme et une femme. Avoir des rapports sexuels dans tout autre contexte est péché. Par exemple, Dieu désapprouve fermement l'adultère, le viol, la prostitution, la pédophilie, tout rapport sexuel à plusieurs, de rencontre, avant le mariage, avec des animaux, avec des personnes mortes ainsi que les rapports sexuels homosexuels sous toutes leurs formes.

Les chrétiens qui sont pour le 'mariage entre personnes du même sexe' sont *presque* entièrement d'accord avec la position chrétienne traditionnelle. Considérons attentivement la différence.

Ils soutiennent que l'intimité et les rapports sexuels sont bons et reçoivent la bénédiction de Dieu UNIQUEMENT dans le contexte des liens du mariage. *Ces liens du mariage peuvent être hétérosexuels (si vous avez une orientation hétérosexuelle) ou homosexuels (si vous avez une orientation homosexuelle)*. Avoir des rapports sexuels dans tout autre contexte relationnel est un péché. Ils soutiendront également avec passion le fait que Dieu désapprouve fermement l'adultère, le viol, la prostitution, la pédophilie, tout rapport sexuel à plusieurs, de rencontre, avant le mariage, avec des animaux, avec des personnes mortes ainsi que les rapports sexuels homosexuels sous toute *autre* forme.

Remarquons que la clé de la différence réside dans la définition du mariage. Notre Père céleste approuve-t-il une relation sexuelle exclusive, fidèle, à long terme et remplie d'amour entre deux hommes ou entre deux femmes ? Est-il possible de considérer que deux hommes ou deux femmes sont 'mariés' devant Dieu ? Dieu les unit-il également ? (Matthieu 19 :6). La Bible donne-t-elle suffisamment d'indications aux chrétiens pour qu'ils aient une certitude quant à la pensée de Dieu à cet égard ?

- **Pour aller plus loin**

Deux sujets importants et nécessaires auraient le mérite de devoir être étudiés ou débattus, mais cela dépasserait l'objectif de cet ouvrage. 1° La chirurgie peut-elle effectivement changer l'identité sexuelle d'une personne ? et 2° Les chrétiens devraient-ils user d'influence auprès des gouvernements afin d'imposer leurs normes bibliques à un monde non chrétien ?

1. Les effets de la chirurgie : un *transsexuel* est une personne qui se sent femme mais possède un corps d'homme, ou l'inverse. Il s'agit d'un grave problème d'identité sexuelle. Ce n'est pas la même chose qu'un *travesti*, qui éprouvera un certain plaisir érotique à porter des habits du sexe opposé. Cela était interdit par la loi de Moïse (Deutéronome 22 :5). Un *hermaphrodite* est une personne qui présente à la fois les attributs sexuels masculin et féminin. Depuis quelques années, les personnes transsexuelles ou hermaphrodites ont la possibilité de recourir à la chirurgie et aux traitements hormonaux pour définir leur identité sexuelle. Ce traitement aidera à définir clairement le sexe de l'hermaphrodite et donnera au transsexuel le genre de son choix. Quel est le statut de ces personnes lorsqu'elles se marient ? La chirurgie peut-elle effectivement changer l'identité sexuelle d'une personne ? Ces développements soulèvent un ensemble de questions d'éthique difficiles mais nécessaires.
2. La loi et la politique : à moins que les lois de leur pays ne soient en contradiction totale avec les commandements divins, les chrétiens sont incités à s'y soumettre. Pourquoi ? Parce que les autorités « qui existent sont établies par Dieu, de sorte que celui qui résiste à l'autorité résiste à l'ordre établi par Dieu ; [...] car les magistrats sont ministres de Dieu, s'appliquant constamment à cette fonction ». (Romains 13 :1, 6). Puisque les autorités sont au service de Dieu, les chrétiens devraient-ils faire pression sur les gouvernements afin de rendre illégale la pratique de certains péchés ? Quels péchés ? La plupart des gens conviendront que les péchés de meurtre et de vol doivent être punis par l'État, mais qu'en est-il du blasphème et de l'adultère ? Les chrétiens devraient-ils s'opposer à des lois

qui laissent aux citoyens la liberté de désobéir à la Parole de Dieu ? Ces questions ainsi que d'autres vrais sujets de controverse vont bien au-delà de l'objectif de cet ouvrage. Nous cherchons ici à explorer l'enseignement biblique qui affecte nos pensées, notre attitude et notre comportement au sein de la communauté chrétienne.

Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe

1. Quelle est la différence entre 'l'orientation homosexuelle' et 'la pratique homosexuelle' ? Cette distinction vous semble-t-elle utile ? Expliquez.
2. Si les scientifiques venaient à découvrir une cause génétique expliquant pourquoi certains enfants naissent avec une 'orientation homosexuelle', cela changerait-il la manière dont l'église devrait considérer les 'partenariats homosexuels' ? Pourquoi ?
3. Expliquez avec vos propres mots la différence entre la position chrétienne traditionnelle sur le mariage, et la façon dont elle diffère de ceux qui sont favorables au 'mariage homosexuel'.

Chapitre 2 – Les arguments en faveur du mariage homosexuel

Certains se demanderont comment il est possible d'utiliser la Bible pour légitimer les relations homosexuelles. Nous allons considérer dans ce chapitre un certain nombre de raisons avancées pour légitimer, ou du moins ne pas condamner, le 'mariage homosexuel'. Quatorze arguments y sont énumérés, chacun suivi d'une réponse. Assurez-vous de bien comprendre l'argument avant de passer à la réponse.

1. Nous nous aimons vraiment tous les deux

« L'amour est de Dieu » (1 Jean 4 :7) et c'est la chose la plus importante du monde (Marc 12 :31). En fait, « l'amour est la somme de la loi » (Romains 13 :10). Deux homosexuels peuvent éprouver un amour véritable l'un envers l'autre. La qualité de leur relation peut être la même que celle qui existe entre deux hétérosexuels. Si Dieu a donné ce don de l'amour à deux personnes du même genre, comment l'église peut-elle lui coller l'étiquette de péché ? Les dons de Dieu doivent être reçus avec reconnaissance.

L'amour est certainement un don de Dieu, mais ce n'est jamais le seul facteur à utiliser pour déterminer ce qui est bien ou mal. La qualité de la relation n'en établit pas l'authenticité. Lorsque Jésus a dit qu'aimer Dieu et son prochain était le plus grand des commandements, il n'a pas mis de côté tous les autres commandements. Un homme peut éprouver un amour profond et authentique vis-à-vis de la femme d'un autre, mais cet amour ne justifie pas l'adultère. Tout amour réel entre des êtres humains vient de Dieu, mais les Écritures régissent les différentes manières d'exprimer cet amour. L'amour a besoin d'une loi pour l'encadrer. Un chrétien peut aimer sincèrement un grand nombre de personnes, et exprimer cet amour de plusieurs manières différentes, mais l'expression sexuelle de l'amour est restreinte au mariage. Il nous faut résister à exprimer sexuellement l'amour en dehors du contexte relationnel approuvé par la Bible.

2. Le 'mariage homosexuel' est un « point sujet à discussion »

Étant donné qu'il est évident que les exégètes chrétiens n'arrivent pas à s'accorder aujourd'hui sur la position de la Bible quant à l'homosexualité, nous pouvons cataloguer ce problème comme « sujet à discussion ». Il nous faut alors suivre les instructions apostoliques de Romains 14 :1 : « Quant à celui qui est faible dans la foi, recevez-le, non pas pour décider sur des points sujets à discussion. » La communauté chrétienne doit apprendre à aimer et accepter tous les chrétiens sans tenir compte de leurs convictions personnelles et de leur conduite sur ce « point sujet à discussion ».

La réalité, c'est que des doctrines chrétiennes telles que la déité de Christ, la nature trois-en-un de Dieu, savoir qui sera sauvé, l'existence du ciel et de l'enfer, sont toutes confrontées à un certain degré de controverse. Il n'est pas correct de suggérer que l'importance de la doctrine est inversement proportionnelle à sa controverse. Nous ne pouvons pas étiqueter un enseignement de l'Écriture comme 'discutable' simplement parce qu'il en génère. Les discussions entre chrétiens sincères constituent une invitation claire à nous engager chacun en particulier, à lire et méditer la Parole de Dieu, et à rechercher la pensée de Dieu sur un sujet particulier. L'apôtre Paul s'est trouvé engagé dans un certain nombre de controverses, parce qu'il était convaincu qu'il existait erreur et vérité, juste et mal. Il a donc exhorté Timothée : « Considère ce que je dis ; car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses ». ⁶ (2 Timothée 2 :7)

⁶ NDT : La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « en toutes ces choses ».

3. Dieu aime et accepte tous les êtres humains 'tels qu'ils sont'

« Recevez-vous les uns les autres, comme aussi le Christ vous a reçus, à la gloire de Dieu. » (Romains 15 :7). Lorsqu'un homosexuel actif se convertit, l'église doit le recevoir.

L'Église est supposée être « la colonne et le soutien de la vérité. » (1 Timothée 3 :15). Désapprouver un style de vie, ce n'est pas la même chose que rejeter une personne. Une conversion véritable consiste en un changement de cœur qui va conduire à un changement de style de vie. Le Seigneur Jésus a demandé : « Pourquoi m'appelez-vous : Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46). L'évangile, la bonne nouvelle, c'est que Dieu le Père condamne tout péché, mais reçoit avec joie tous ceux qui viennent à lui avec un cœur repentant. La communauté chrétienne doit exercer la même grâce et apprendre à recevoir et accueillir tout pécheur repentant sans avoir égard à ses péchés antérieurs. Romains 14 et 15 traitent d'opinions au sujet de certaines coutumes, mais ne s'appliquent pas à un style de vie pécheur.

4. En Christ, il n'y a plus ni homme, ni femme

Dans la première création, Dieu a fait une différence entre homme et femme. Mais les chrétiens font partie d'une 'nouvelle création', où la question du genre n'a plus lieu d'être. « Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; il n'y a plus ni homme, ni femme: car vous tous, vous êtes un dans le Christ Jésus. » (Galates 3 :28). En Jésus, le fait qu'une personne soit un homme ou une femme n'a plus d'importance. En Jésus, peu importe qu'une personne aime et épouse un homme ou une femme. Un chrétien est libre d'aimer et de se marier avec un autre chrétien du sexe qui convient le mieux à tous deux.

Le sujet dont Paul traite en Galates 3 :26-29 est le salut, pas le sexe et le mariage. Il montre clairement que ceux qui sont « fils de Dieu » (v. 26), qui ont été « baptisés pour Christ » (v. 27), qui sont « un dans le Christ Jésus » (v. 28), qui sont « de Christ », sont « la descendance d'Abraham » et « héritiers selon la promesse » (v. 29). L'apôtre souligne que tous les humains ont un même accès au salut. Pour recevoir le don du salut, peu importe que vous soyez juif ou grec, esclave ou libre, homme ou femme. Par contre, le mariage et les rapports sexuels, tout comme manger, travailler et se reposer, appartiennent à la première création de Dieu. En tant que chrétiens, nous bénéficions des avantages et des limitations des deux créations, la première et la nouvelle.

5. Exemples bibliques concrets

Dans les Écritures, nous trouvons l'exemple de plusieurs relations stables d'amour réel entre personnes du même sexe qui ressemblent beaucoup à des mariages homosexuels. La Bible les décrit d'une manière positive sans porter de jugement. Par exemple, nous pouvons lire l'histoire de la relation particulière entre David et Jonathan : « l'âme de Jonathan se lia à l'âme de David; et Jonathan l'aima comme son âme » (1 Samuel 18 :1) et « Jonathan [...] avait une grande affection pour David » (1 Samuel 19 :1, LS). À la mort de Jonathan, David ouvre son cœur : « ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes. » (2 Samuel 1 :26, LS). Nous relevons également une relation très spéciale entre deux femmes. Ruth a dit à Naomi : « où tu iras, j'irai, et où tu demeureras, je demeurerai: [...] Là, où tu mourras, je mourrai [...] Ainsi me fasse l'Éternel, et ainsi il y ajoute, si la mort seule ne me sépare de toi ! » (Ruth 1 :16-18)

Ces relations entre personnes du même sexe montrent que les amitiés entre personnes du même sexe peuvent être riches, profondes et constructives. Mais rien dans ces récits ne suggère que ces relations aient eu une composante sexuelle. Autant David que Ruth ont vécu des mariages hétérosexuels. Ces deux passages bibliques n'offrent donc en rien un appui aux partenariats ou mariages homosexuels.

6. Jésus n'a pas condamné la pratique homosexuelle

Le Seigneur Jésus a parlé franchement du péché qu'il a vu autour de lui. Mais il n'a pas condamné ni même mentionné l'homosexualité. Il a accepté l'invitation à manger et demeurer chez deux hommes dans un village appelé Emmaüs (Luc 24 :13-36). Cela aurait été l'environnement idéal pour dire quelque chose au sujet de l'homosexualité, mais il ne l'a pas fait. L'exemple d'acceptation et de retenue extrême du Seigneur devrait également caractériser les chrétiens d'aujourd'hui.

Le Seigneur Jésus s'est élevé contre le péché, en particulier contre ceux qui étaient manifestes dans la communauté religieuse (Matthieu 23 :27). Son but n'était ni d'identifier ni de dénoncer toutes les formes possibles de péché. Le Seigneur Jésus a expliqué sa mission lorsqu'il a dit : « le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19 :10). De plus, les quatre Évangiles ne contiennent qu'une sélection de ce que le Seigneur Jésus a dit et fait. Il n'a pas parlé explicitement de nombreux péchés, comme l'inceste et la zoophilie. Il est tout à fait possible que le Seigneur n'ait eu aucun besoin de condamner l'homosexualité parce que cette pratique était considérée de manière générale comme inacceptable. Il n'a pas non plus condamné le meurtre ni le vol, mais il a relevé des péchés plus courants ou tolérés socialement tels que l'avidité, l'adultère et l'hypocrisie religieuse. Il est dangereux d'interpréter le silence comme un signe d'approbation.

Il nous est rapporté que l'un des deux disciples qui s'en allaient à Emmaüs était un homme du nom de Cleopas (Luc 24 :18). Certaines traditions suggèrent que les deux disciples étaient des hommes, et l'une d'elle précise que le second disciple était Luc. Mais le texte biblique lui-même ne confirme ni n'infirme de telles traditions. Le groupe qui se réunissait à Jérusalem était composé de disciples tant hommes que femmes (Luc 24 :1, 9, 22). Il est tout à fait possible que les deux disciples en voyage vers Emmaüs aient été mari et femme. La seule chose dont nous sommes certains au sujet de ces disciples est que l'un d'eux était un homme, et que l'autre ne faisait pas partie des Onze disciples d'origine (Luc 24 :33).

7. Les Écritures sont conditionnées par la culture

Les rédacteurs des Écritures avaient des connaissances limitées et écrivaient au sein de leur contexte culturel. Les quelques portions des Écritures présentant les relations homosexuelles sous un jour négatif sont le reflet de la culture de leur écrivain. Puisque de nos jours, les partenariats homosexuels et les 'mariages homosexuels' sont acceptés par le gouvernement et la culture, l'Église doit également apprendre à les accepter.

Il est vrai que l'Esprit Saint a inspiré la rédaction des Écritures en utilisant les particularités de chacun de ses écrivains. Les expressions culturelles sont absolument évidentes dans les Écritures. Mais Dieu a institué le mariage hétérosexuel monogame au commencement (Genèse 2 :24) avant le début de toute culture. Nous n'avons aucune autorité pour modifier ce que Dieu a dit au commencement et que le Seigneur Jésus a confirmé ultérieurement (Matthieu 19 :4-6).

8. Une révélation progressive

La révélation de Dieu dans les Écritures est de toute évidence progressive. Au fil du temps, Dieu révèle davantage ce qu'Il est et quelle est sa volonté. Par exemple, l'Ancien Testament semble accepter l'esclavage. Plus tard, dans le Nouveau Testament, les chrétiens sont appelés à aimer leurs esclaves et à considérer ceux qui sont chrétiens comme des frères. Aujourd'hui, nous avons franchi une étape supplémentaire, en suivant cette progression, et aboli complètement l'esclavage. La condition de la femme est un autre exemple. Leur sort s'est amélioré entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Par exemple, Jésus a encouragé les femmes à venir, comme les hommes, s'asseoir à ses pieds pour apprendre. Il a utilisé les femmes comme témoins capitaux de sa résurrection. Aujourd'hui, les femmes jouissent de l'égalité avec les hommes. De la même façon, le statut de la relation homosexuelle continue à évoluer.

Aux temps bibliques, la relation homosexuelle comportait une part de violence, d'exploitation, de manipulation, ou faisait partie d'un rituel païen. De ce fait, elles étaient totalement interdites. Le Nouveau Testament prône les vertus de relations d'amour, tendres et fidèles. Les chrétiens d'aujourd'hui apprennent à suivre cette révélation progressive en acceptant les relations homosexuelles d'amour, tendres et fidèles, tout en continuant à refuser toute relation homosexuelle négative.

Dieu a clairement choisi de révéler qui il est, ainsi que sa volonté à l'humanité, de manière progressive dans le temps. La manière dont, au cours du temps, il a géré ses intérêts sur la terre a également évolué. Mais Dieu n'a jamais encouragé l'esclavage, et son abolition n'est interdite nulle part dans les Écritures. En ce qui concerne l'homme et la femme, ils ont été créés avec des différences significatives et complémentaires, et pourtant ils étaient tous les deux à l'image de Dieu (Genèse 1:27). L'homosexualité active, comme nous le verrons au chapitre 4, rencontre la désapprobation constante de Dieu : la loi de Moïse l'interdisait aux Israélites, et le Nouveau Testament l'interdit aux chrétiens. Il n'y a aucune place ici pour une évolution ou une progression.

9. L'être humain a impérativement besoin de s'exprimer sexuellement

L'être humain est sexué. Lui refuser l'expression de son orientation sexuelle revient à le réduire à quelque chose d'inférieur à l'humain.

La sexualité est une partie importante de notre être, mais il n'est pas correct de dire qu'avoir une activité sexuelle est indispensable afin d'être pleinement humain. Le Seigneur Jésus était pleinement et parfaitement homme, et pourtant il ne s'est pas marié. Le mariage, tout comme le célibat, est un appel de Dieu. Lorsqu'une personne répond à son appel, son humanité n'est en rien rehaussée ou diminuée (Matthieu 19 :12 ; 1 Corinthiens 7 :27-40). La dure réalité de la vie est que, pour différentes raisons, de nombreuses personnes n'auront jamais l'occasion d'avoir des rapports sexuels. Certains n'en auront même jamais le choix. Mais nous pouvons être pleinement humains sans exercer d'activité sexuelle.

10. Dans un monde déchu, il faut être tolérant

Il est bon d'aspirer à l'idéal, mais en pratique, il nous faut être réalistes et nous adapter à la réalité d'un monde déchu. L'intention originale de Dieu était que le mariage dure toute la vie, mais à cause du péché, un mariage peut se terminer par un divorce. En Matthieu 19 :8-9, Jésus explique la différence entre un divorce autorisé et non autorisé. La Bible n'approuve pas non plus le mariage entre un croyant et un incroyant (2 Corinthiens 6 :14). Mais des mariages et des divorces non autorisés ont lieu malgré tout. L'église doit exprimer son désaccord à leur sujet. Cependant, après un certain nombre d'années, l'église n'insiste plus sur la séparation mais apprend à accepter et à recevoir de tels mariages non idéaux ainsi que les familles des époux. De même, l'église devrait prêcher contre les relations homosexuelles. Par contre, si un 'mariage homosexuel' est contracté, et qu'il s'agit d'une relation d'amour, stable et qui dure, l'église doit également apprendre à les recevoir.

Il est exact que nous vivons dans un monde déchu et que chaque congrégation doit apprendre à être sensible à des personnes et des relations non idéales et à construire avec elles. L'Église de Jésus Christ est conçue pour être et fonctionner en tant que 'corps de Christ', non pas au ciel, mais dans ce monde déchu. La corruption de l'humanité déchu n'a pas pris Dieu par surprise. Dans la Bible, il a donné des instructions sur la manière dont une église locale doit gérer des personnes et des relations non idéales. Lorsque le péché est évident, l'église doit humblement inciter ceux qui y sont impliqués à se repentir et à changer ensuite de comportement et de style de vie. Le Seigneur attend parfois un acte radical. Lorsqu'ils sont pardonnés, ces croyants sont « lavés, sanctifiés et justifiés » (1 Corinthiens 6 :10-11). Le péché ne doit pas être retenu à nouveau contre un croyant pardonné, mais il ou elle doit être restauré(e) dans la communion de l'église (Galates 6 :1-2).

Remarquez que lorsqu'un mariage non idéal est accepté dans la communion de l'église, ce n'est pas parce que les années ont passé, mais parce que les époux ont reconnu et se sont repentis d'un péché, et parce qu'un divorce serait encore pire que de rester ensemble. La vraie repentance les a poussés à faire ce qui était en leur pouvoir pour rétablir d'aplomb les choses de leur passé. Cette vraie repentance les a conduits vers le pardon abondant de Dieu. Après avoir reçu le pardon de Dieu, il peut être correct pour un couple dans un mariage non idéal de continuer à vivre ensemble, mais parfois, il leur faut pourtant envisager, à l'étape suivante, de se séparer. L'Esprit de Dieu donnera aux responsables des églises locales la sagesse nécessaire pour gérer chaque cas. Cependant, comparer un mariage non idéal avec un 'mariage homosexuel' n'est pas valable. Le mariage non idéal est peut-être entaché de péché, mais il est « naturel » (Romains 1:26-27). Même une vraie repentance ne peut transformer une relation homosexuelle en une relation « naturelle ».

11. L'abstinence sexuelle n'est pas une option réaliste

La pulsion sexuelle que Dieu a placée dans chaque être humain est tellement forte qu'il n'est pas réaliste d'exiger qu'une personne vive sa vie entière dans l'abstinence.

La pulsion sexuelle est un instinct puissant et positif partagé par les hommes et les animaux. Suggérer qu'un tel instinct ne peut se contrôler, revient à dégrader l'humanité, cela rabaisse les humains au niveau des animaux. L'être humain a la capacité de choisir consciemment entre différentes actions possibles. Salomon a fait l'observation suivante : « comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même » (Proverbes 25 :28, LS). Si Dieu appelle un chrétien à l'abstinence sexuelle, il lui donnera également la force d'obéir à cet appel. La « maîtrise de soi » est décrite comme le « fruit de l'Esprit » (Galates 5 :22-23). La vie de la foi a toujours comporté ce combat intérieur entre l'instinct et l'obligation, entre le désir et le devoir, entre ce que l'on ressent et la volonté révélée de Dieu. Le Seigneur Jésus a promis à tous ceux qui le suivent une vie pleine et abondante (Jean 10 :10), mais jamais une vie facile. Il décrit la vie chrétienne comme une « porte étroite » et un « chemin étroit », mais il promet que ce chemin étroit est celui qui « mène à la vie » (Matthieu 7 :13-14). Cela en vaut la peine !

12. Faire preuve de discrimination envers des homosexuels, c'est pratiquer l'injustice

Dans le passé, l'Église et la société en général exerçaient une discrimination à l'encontre des esclaves, des noirs et des femmes. Heureusement, dans bien des régions du monde, ces groupes en ont été libérés. Le combat actuel consiste à libérer la communauté homosexuelle. Leurs droits ont été bafoués pendant trop longtemps. Le 'mariage homosexuel' devrait être totalement accepté et considéré comme normal et équivalent au 'mariage hétérosexuel' dans toutes les sociétés et également dans l'église chrétienne.

Le mot 'libération' suppose une quelconque forme d'oppression. Les esclaves, les noirs, les minorités religieuses et les femmes, par exemple, ont souffert de discrimination en politique et sur le marché du fait de leur statut social, de leur race, de leur religion ou de leur sexe. De quelle forme d'oppression les hommes et les femmes homosexuels doivent-ils être libérés ? Les chrétiens sont tout à fait d'accord sur le fait que les homosexuels doivent être aimés et acceptés comme tout être humain, et qu'ils ne devraient pas avoir à subir les effets de l'hostilité ou de l'homophobie. Mais ces mêmes chrétiens ne se mettront pas dans une position qui pousserait à s'écarter de la volonté révélée de Dieu. Se libérer de ce qui est vrai ou moralement bien n'est pas une vraie libération, c'est de la confusion. Le mot 'justice' ne veut rien dire dans ce contexte.

La Bible n'accorde pas une attention particulière à l'homosexualité. Dieu aime profondément chaque pécheur, mais désapprouve tout aussi profondément son mode de vie empreint de péché. Tous les chrétiens devraient faire de même. Dieu aime la personne qui commet l'adultère, mais désapprouve totalement l'acte d'adultère. L'adultère est un péché qui peut avoir des conséquences négatives tant socialement qu'éternellement. Accepter l'adultère comme bon et normal au nom de la 'justice', c'est faire mauvais usage du mot 'justice'. Si Dieu révèle sa volonté pour le mariage, nous n'avons aucune autorité

pour approuver des arrangements sociaux différents. Certains peuvent choisir de prendre des chemins de traverse, mais qu'ils ne s'attendent pas à recevoir la bénédiction de Dieu et de l'église chrétienne. S'écarter ainsi n'est pas l'expression de la liberté chrétienne. La vraie liberté se trouve dans la soumission et la marche sous le joug de Jésus Christ.

13. Dieu agit réellement au sein des églises soutenant la cause des homosexuels

Les églises chrétiennes qui reçoivent et acceptent le 'mariage homosexuel' comme une alternative valable offrent également une preuve manifeste que Dieu y est à l'œuvre. Des personnes sont réellement sauvées dans ces églises, et le salut nécessite l'œuvre du Saint Esprit. La prière est exaucée dans ces églises. Le fait que Dieu choisisse de bénir ces églises ainsi que le ministère de responsables chrétiens activement homosexuels est une preuve manifeste que Dieu approuve également le 'mariage homosexuel'.

Le Dieu de la Bible est un Dieu d'amour. Il voudrait sauver tous les pécheurs perdus parce qu'il les aime. Dieu est aussi un Dieu saint. Il réproue et condamne le péché partout où il se trouve. Comment Dieu peut-il agir dans un monde tellement souillé par le péché ? Les responsables chrétiens hétérosexuels sont-ils libérés de toute forme de péché ? Êtes-vous à 100% libérés de pensées et d'attitudes pécheresses ? Bien sûr que non. Et pourtant, le Seigneur Dieu désire nous utiliser. C'est la grâce merveilleuse de Dieu qui lui permet d'utiliser et de bénir des humains défailants.

C'est une erreur grave et dangereuse que d'essayer de retourner l'argument : le fait que Dieu bénisse des humains défailants ne signifie pas qu'il approuve leurs défauts. Le péché demeure le péché. Les standards élevés révélés par Dieu demeurent. Étudions l'exemple biblique suivant : Dieu a dit à Moïse, la deuxième fois, de parler à un rocher, et il a promis que de l'eau en jaillirait. Moïse a désobéi, il a frappé le rocher ! Dieu a alors répondu en fendant le rocher et en en faisant sortir un courant d'eau. La grâce de Dieu l'a poussé à accomplir ce miracle et à éteindre la soif du peuple d'Israël. Le fait est que Dieu a béni l'acte de désobéissance de Moïse. Mais remarquez que nous ne pouvons pas retourner cet argument : il n'est pas correct de dire que parce que Dieu a béni, il a approuvé la désobéissance de Moïse. En effet, Dieu a tenu Moïse pour personnellement responsable de cette désobéissance. Le péché entraîne toujours des conséquences. Les bénédictions de Dieu que nous pouvons constater dans une église ne constituent pas la preuve que Dieu approuve l'ensemble de sa théologie ni le style de vie de ses responsables. Toute bénédiction n'est que la preuve de la merveilleuse grâce de Dieu.

14. La Bible ne condamne pas les 'partenariats homosexuels à long terme'

Il y a deux types de relations homosexuelles, les liaisons sans lendemain et les relations à long terme. La Bible ne considère et ne condamne que les liaisons homosexuelles sans lendemain. Dieu a créé l'intimité sexuelle pour que nous en jouissions dans une relation monogame d'amour tendre, fidèle et stable. Ces 'relations à long terme' peuvent être hétérosexuelles ou homosexuelles en fonction de l'orientation sexuelle de la personne.

La Bible ne parle pas de la moralité de l'économie libérale de marché, de la pornographie sur internet ni de l'euthanasie. La Parole de Dieu contient de grands principes concernant l'utilisation de nos finances, de notre esprit, et la sainteté de la vie. Parfois, mais pas toujours, le Seigneur fait explicitement état de certains interdits afin d'illustrer des limites ou de les mettre en évidence. La Bible ne contient pas une liste exhaustive de péchés, cela n'est tout simplement pas possible. La vie chrétienne ne consiste pas à rechercher les péchés dans la Bible pour ensuite essayer d'éviter de les commettre. Le chrétien qui cherche à plaire à Dieu concentre son attention sur ce qui est agréable au Seigneur ; son délice est de faire la joie de son Maître (Romains 12 :1-2 - Éphésiens 5 :10 - 1 Jean 3 :22). S'il existe des interdictions, le chrétien ne les prendra pas à la légère.

Il est exact que les Écritures ne parlent pas explicitement des 'relations homosexuelles à long terme'. Elles ne condamnent pas plus explicitement, par exemple, une relation sexuelle d'amour, tendre, fidèle et stable entre trois personnes, par exemple deux hommes et une femme. Mais comme nous le verrons dans le chapitre suivant, ces deux arrangements entrent en conflit avec l'enseignement concret du Seigneur Jésus.

Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe

1. Parmi ces 14 arguments, certains étaient-ils nouveaux pour vous ? Avez-vous eu un problème pour en comprendre certains ? Avez-vous entendu d'autres arguments ? Discussion
2. À votre avis, entre les 14 raisons énumérées ci-dessus, quelles sont les deux qui offrent le meilleur argument en faveur du 'mariage homosexuel' ? Pourquoi ?
3. N'êtes-vous pas d'accord avec certaines réponses ? Y aurait-il des oublis ? Comment cela pourrait-il être corrigé ou amélioré ?

Chapitre 3 – Le mariage tel qu’il est décrit dans la Bible

La notion biblique du mariage et des rapports sexuels n’est pas définie en termes d’une série d’interdictions. Ils sont présentés dans les Écritures d’une manière positive. Ce sont des dons dont on peut se réjouir. Les textes qui restreignent l’activité sexuelle au seul mariage hétérosexuel et interdisent cette activité sexuelle dans tout autre contexte relationnel sont donnés par Dieu pour protéger quelque chose de bon. Il ne s’agit pas de complications arbitraires entravant notre liberté et auxquelles il faut trouver une solution. Les murs et les barrières placés au bon endroit sont une bénédiction : ils protègent et préservent quelque chose de bon.

- **Moïse et l’Ancien Testament**

Les deux premiers chapitres de la Genèse mettent en évidence le dessein initial de Dieu : « Dieu créa l’homme à son image; il le créa à l’image de Dieu ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1 :27). Il a fait un homme d’abord, puis une femme. Ensuite Dieu « l’amena vers l’homme. » (Genèse 2 :22). Le dessein de Dieu était le suivant : « l’homme quittera son père et sa mère, et s’attachera à sa femme, et ils seront une seule chair » (Genèse 2 :24). Leurs corps physiques ont été conçus de telle sorte qu’ils s’ajustent l’un à l’autre, qu’ils se complètent, afin qu’ensemble, dans une union hétérosexuelle très agréable, ils puissent perpétuer la race humaine.

Dans la loi de Moïse, nous trouvons un certain nombre d’interdictions posant des limites à l’expression du désir sexuel. Nous en considérerons certaines au chapitre suivant. Bien que l’église chrétienne ait historiquement présenté l’activité sexuelle comme un ‘mal nécessaire’ et ce, même au sein du mariage, cela n’était pas fondé sur les Écritures. Le Cantique des cantiques de Salomon décrit un mari et sa femme trouvant chacun leur plaisir avec le corps de l’autre. Il est évident que le sexe est en rapport avec la procréation, mais la procréation n’est pas son unique fonction. Remarquons que la reproduction et les enfants ne sont même pas mentionnés dans le Cantique des cantiques.

Les prophètes ont également confirmé le mariage hétérosexuel. Plusieurs d’entre eux étaient mariés ; certains, comme Osée, ont eu une union à problèmes, mais il n’est jamais question d’un mariage avec un conjoint du même sexe (Osée 1-3). Malachie rappelle à ses lecteurs que c’est Dieu qui unit un mari et sa femme, et que Dieu s’attend à la fidélité au sein de cette relation contractuelle de mariage hétérosexuelle (remarquons la référence à la ‘postérité’) : « Yahvé est témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as trahie, bien qu’elle fût ta compagne et la femme de ton alliance. N’a-t-il pas fait un seul être, qui a chair et souffle de vie ? Et cet être unique, que cherche-t-il ? Une postérité donnée par Dieu ! Respect donc à votre vie, et la femme de ta jeunesse, ne la trahis point ! » (Malachie 2 :14-15 - Jérusalem 1973).

Le prophète Ésaïe utilise même le plaisir physique éprouvé par un mari et sa femme pour illustrer la joie de Dieu au sujet de son peuple : « de la joie que le fiancé a de sa fiancée, ton Dieu se réjouira de toi » (Ésaïe 62 :5).

- **Paul et l’enseignement des Apôtres**

Le Nouveau Testament se fonde sur les standards moraux élevés de l’Ancien Testament en ce qui concerne l’éthique du mariage. Le mariage et le sexe y sont présentés sous un jour favorable. Il nous est rapporté que Marie a été sexuellement intime avec Joseph après la naissance du Seigneur Jésus (Matthieu 1 :24-25). Il n’y a ni honte ni opprobre dans le texte. Cette activité sexuelle normale ne dégrade en rien la mère du Seigneur Jésus. L’apôtre Pierre avait une épouse (Matthieu 8 :14), de même qu’un certain nombre d’apôtres (1 Corinthiens 9 :5). L’une des exigences requises des anciens et surveillants de l’église locale était que s’ils étaient mariés, ils devaient s’agir d’une relation hétérosexuelle monogame (1 Timothée 3 :2 - 8 :11 ; Tite 1 :6). Les instructions données aux foyers chrétiens tenaient pour acquis le fait qu’il soit constitué d’un couple hétérosexuel, d’où les conseils aux maris sur la façon de traiter leur femme et vice versa (Colossiens 3 :18-4 :1 ; 1 Pierre 3 :1-7).

À deux reprises, l'apôtre Paul consacre une attention considérable à la relation entre le mari et la femme dans le contexte du mariage :

1. **1 Corinthiens 7** : l'apôtre est très conscient de la force du désir sexuel ainsi que de la manière dont cela peut conduire à des expressions que Dieu n'approuve pas (1 Corinthiens 6 :9-11) - « *le fornicateur⁷ pèche contre son propre corps.* » (1 Corinthiens 6 :18-20). Mais au chapitre suivant, les rapports sexuels dans le cadre du mariage hétérosexuels sont présentés comme le bon moyen, agréable et ordonné par Dieu, de satisfaire la force de ces désirs. « *À cause de la fornication, que chaque homme ait sa propre femme, et chaque femme son mari à elle. [...] La femme ne dispose pas de son propre corps, mais le mari ; de même aussi le mari ne dispose pas de son propre corps, mais la femme. Ne vous privez pas l'un de l'autre [...]* ». (1 Corinthiens 7 :2-5). Ce chapitre énumère ensuite une série de problèmes domestiques possibles ; il s'agit là de problèmes entre un mari et une femme. Le mariage est présenté comme une relation hétérosexuelle, dans laquelle « *celui qui est marié s'inquiète [...] des moyens de plaire à sa femme [...] celle qui est mariée s'inquiète [...] des moyens de plaire à son mari.* » (1 Corinthiens 7 :33-34 LS). L'hypothèse de base semble être ici que les lecteurs de Paul vivent un mariage hétérosexuel.

L'apôtre est également très conscient qu'il existe une lutte en rapport avec la pureté sexuelle, que les désirs de notre corps sont intenses, et que vivre selon les standards élevés de Dieu exige de recentrer notre façon de vivre : « *Courez de manière à [...] remporter [le prix]. [...] C'est donc ainsi que je cours, non pas à l'aveuglette ; c'est ainsi que je combats, non comme frappant l'air ; mais je mortifie mon corps et je l'asservis, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé.* » (1 Corinthiens 9 :24-27). Dans cette course, nous vivons tous des tentations, certains plus que d'autres, et l'apôtre nous encourage avec une grande promesse fondée sur la fidélité de Dieu : « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été à la mesure de l'homme ; et Dieu est fidèle, qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation il fera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter.* » (1 Corinthiens 10 :13).

2. **Éphésiens 5** : ce chapitre commence par encourager ses lecteurs à « *marcher⁸ dans l'amour, à marcher comme des enfants de lumière* » et à « *veiller donc à marcher soigneusement* » (Éphésiens 5 :1, 8, 15). Il fait une liste d'un certain nombre d'attitudes et d'activités qui ne sont pas compatibles avec la vie chrétienne, parmi lesquelles se trouve une référence à la sexualité : « *que ni la fornication, ni aucune forme d'impureté ou de cupidité ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints⁹* » (Éphésiens 5 :3). Et l'apôtre enchaîne en décrivant comment cet 'amour' et cette 'lumière' doivent s'exprimer dans le mariage : « *Femmes, soyez soumises à votre propre mari comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'assemblée, lui, le sauveur du corps¹⁰. Mais comme l'assemblée est soumise au Christ, de même aussi que les femmes le soient à leur mari en tout. Maris, aimez votre femme, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle* » (Éphésiens 5 :22-25). Beaucoup de choses ont été écrites à propos de ces versets, mais je souhaite ici attirer votre attention sur un fait évident, c'est-à-dire que la relation prévue dans le mariage est hétérosexuelle, celle donc entre une 'femme' et un 'mari'.

⁷ NDT : La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit mot à mot : « celui qui faute sexuellement pèche contre son propre corps ».

⁸ NDT : Dans ce passage et les deux suivants, la version anglaise utilisée par Philip Nunn dit à chaque fois « vivre » au lieu de « marcher ».

⁹ NDT : La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit littéralement : « mais parmi vous, il ne doit pas même y avoir un soupçon d'immoralité sexuelle, ni aucune forme d'impureté, ou d'avarice, parce que cela ne convient pas au saint peuple de Dieu.

¹⁰ NDT : La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit : « [...] l'assemblée, son corps, dont il est le sauveur ».

L'apôtre va plus loin, et utilise cette relation d'amour homme-femme, non interchangeable, comme une image de Christ et de l'Église : « *C'est pour cela que l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme; et les deux seront une seule chair. Ce mystère est grand; mais moi je parle relativement à Christ et à l'assemblée* » (Éphésiens 5 :31-32). Dans le chapitre suivant, les enfants sont exhortés à obéir à leurs parents, c'est-à-dire honorer un homme et une femme, leur « père » et leur « mère » (Éphésiens 6 :1-3).

Il ne fait donc aucun doute que le Nouveau Testament parle du mariage et de l'intimité hétérosexuelle dans le contexte du mariage de manière ouverte et concrète.

- **Ce qu'a vraiment enseigné Jésus**

Quelle que soit votre opinion au sujet des enseignements de Moïse ou de l'apôtre Paul, les paroles de notre Seigneur Jésus Christ devraient être incontournables pour tous ceux qui se définissent comme chrétiens. Lorsque les pharisiens ont essayé d'entraîner le Seigneur dans un débat sur les aspects techniques du mariage et du divorce, il a répondu de manière claire et nette en ce qui concerne le mariage :

« *N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès le commencement, les a faits homme et femme, et a dit : C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme; et les deux seront une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.* » (Matthieu 19 :4-6).

Notons que l'enseignement du Seigneur Jésus sur les rapports sexuels et le mariage repose sur trois affirmations fondamentales :

1. **Dieu a lui-même créé deux êtres humains, homme et femme**

Le Seigneur Jésus cite ici Genèse 1 :27. Il répond à une question banale sur le divorce en dirigeant leur attention sur le dessein initial de Dieu. Dieu n'a pas créé trois genres, voire plus. Il a choisi d'en créer deux, le masculin et le féminin. Il n'a pas non plus créé un certain nombre d'hommes et de femmes afin qu'ils puissent choisir librement avec qui former un couple. Il n'en a créé intentionnellement que deux, un homme et une femme.

2. **Dieu a lui-même inventé et institué le mariage**

Le Seigneur Jésus cite ici Genèse 2 :24. Il décrit le moment décisif et public où le jeune homme quitte la maison de ses parents pour aller constituer une nouvelle unité, une nouvelle famille. Il la quitte afin de s'attacher à une femme, son épouse. Il continue à honorer « son père et sa mère », mais sa priorité et son engagement humain de base sont désormais dirigés vers sa femme. Le mariage est l'invention de Dieu et non un arrangement social établi par des hommes.

Le verset que cite Jésus (verset 24) est situé à la fin du chapitre 2 de la Genèse, dans lequel il nous est dit comment Dieu a créé l'homme à partir de la poussière du sol (verset 7), et ensuite la femme à partir de la côte d'Adam (verset 22). Certains suggèrent que le verset cité par le Seigneur a été ajouté postérieurement de façon didactique par les scribes, puisqu'il est évident qu'Adam et Ève n'ont eu ni père ni mère à quitter. Le verset 24 est sans aucun doute un texte d'enseignement, et il est également vrai qu'Adam n'a eu aucun parent à quitter, mais, selon le Seigneur Jésus, la source de ce texte didactique n'est pas un scribe bien intentionné, mais le Créateur lui-même.

3. **Dieu lui-même unit un homme et une femme**

Dans cette troisième affirmation, le Seigneur Jésus démontre que le mariage n'est pas simplement un contrat ou un accord humain, mais un Acte Divin dans lequel Dieu modifie les participants : ils ne sont plus deux, mais une seule chair. En se mariant, ils acquièrent tous les deux un ensemble de droits et de responsabilités donnés par Dieu, droits et responsabilités qu'ils n'avaient pas avant de se marier. Cette expression « *une seule chair* » comprend bien évidemment l'union sexuelle du mari et de la femme,

mais va bien au-delà, elle inclut la fidélité. Au moment décisif du mariage, Dieu dit qu'il intervient pour, en quelque sorte, 'unir' un homme et une femme. Cette 'union' spéciale, unique et divine n'est mentionnée qu'en connexion avec un homme et une femme.

Aucun chrétien, aucune église, aucun groupe de chrétiens, n'a autorité pour changer ou contredire ce que Dieu a dit dès le commencement et que le Seigneur Jésus a confirmé.

Dans le chapitre suivant, nous allons considérer les textes bibliques utilisés historiquement par les chrétiens pour s'opposer à toutes les formes de relations homosexuelles. Mais avant d'examiner les textes d'interdiction, il est très important de relever que l'idée d'un 'mariage entre personnes du même sexe' fait violence à ces trois affirmations fondamentales enseignées par le Seigneur Jésus. La définition chrétienne du mariage ne se fonde pas sur des interdictions, mais sur l'enseignement authentique des Écritures.

Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe

- 1) Êtes-vous d'accord sur le fait que la Bible présente un point de vue positif sur la relation physique entre un mari et sa femme dans le mariage ? À votre avis, pourquoi certains chrétiens considèrent-ils les rapports sexuels comme un 'mal nécessaire' ? La manière dont un chrétien considère cela est-elle importante ? Discussion.
- 2) La Bible enseigne que le mariage n'est pas un arrangement social, qu'il ne s'agit pas simplement d'un contrat de personne à personne, mais que Dieu 'unit' un homme et une femme lorsqu'ils se marient. À votre avis, que signifie cette 'union' ? Est-ce important ? Expliquer.
- 3) À votre avis, de quelle façon le 'mariage entre personnes du même sexe' entre-t-il en conflit avec l'enseignement du Seigneur Jésus ?

Chapitre 4 – Les interdictions bibliques

La Bible célèbre joyeusement l'intimité sexuelle au sein des limites strictes du mariage monogame hétérosexuel. Il existe cependant un certain nombre de textes dans les Écritures qui interdisent explicitement certaines formes d'activité sexuelle, mais ils sont en nombre restreint par rapport à l'enseignement réel concernant le plan de Dieu pour la sexualité et le mariage.

Les textes d'interdiction bibliques utilisés habituellement dans le débat chrétien sur l'homosexualité peuvent être regroupés en cinq catégories. Nous considérerons tous ces textes restrictifs catégorie par catégorie. Après une brève description, nous présenterons un 'point de vue alternatif' que certains utilisent en pensant que la Bible permet ou du moins ne désapprouve pas le 'mariage entre personnes du même sexe'. Chaque 'point de vue alternatif' sera suivi d'une réponse.

1. Les événements de Sodome et Guibha

À Sodome, une ville païenne, Lot offre l'hospitalité à deux hommes en visite (Genèse 19 :1-11). À Guibha, une ville des Hébreux, un vieil homme offre l'hospitalité à des voyageurs (Juges 19 :14-30). Dans ces deux histoires, une troupe d'hommes arrive de nuit et exige que l'hôte fasse sortir ses invités de sexe masculin afin qu'ils les « connaissent ». Dieu a fermement condamné les actions des hommes de ces deux villes.

Point de vue alternatif n° 1 : le terme 'connaître' ne signifie pas obligatoirement que ces hommes désiraient avoir des rapports sexuels avec ces visiteurs. Ce mot est utilisé 943 fois dans l'Ancien Testament, et dans seulement 10 de ces cas, il s'applique à un rapport sexuel. Tant à Sodome qu'à Guibha, les hôtes étaient eux-mêmes étrangers à la ville, et en recevant ces visiteurs, ils avaient violé les lois locales d'hospitalité ou quelque coutume sociale, ce qui avait mis en colère les habitants. Ils ont donc exigé de rencontrer ces visiteurs, pour les 'connaître', afin de s'assurer qu'ils ne présentaient pas une menace pour la ville. Le péché qui déplaisait à Dieu et qu'il a jugé à Sodome était l'hypocrisie, la convoitise, l'adultère, la violence, l'impiété (Ézéchiël 16 :49), et à Guibha, le viol en réunion.

Le terme 'connaître' est utilisé 8 fois dans la Genèse pour désigner les rapports sexuels. Le contexte détermine son usage. Dans cette histoire de Sodome, nous lisons que les deux filles de Lot n'avaient pas 'connu' d'homme, elles étaient vierges (Genèse 19 :8 ; 24 :16). Le fait que dans les deux incidents, des femmes soient offertes aux hommes en échange des visiteurs suggère que ces hommes-là désiraient un contact sexuel avec les visiteurs. Leur demande de les 'connaître' avait une connotation sexuelle. De plus, ce que ces hommes avaient l'intention de faire est décrit comme « mal » (Genèse 19 :7), « mal » et « infamie » (Juges 19 :23). L'apôtre Pierre nous dit que Lot, qui vivait à Sodome, était « accablé par la conduite débauchée de ces hommes pervers, [...] tourmentait jour après jour son âme juste à cause de leurs actions iniques » (2 Pierre 2 :7-8). Jude, inspiré par l'Esprit Saint, entre dans les détails au sujet de la nature de leur péché : « Sodome, Gomorrhe et les villes d'alentour [...] s'étaient abandonnées à la fornication [...] et étaient allées après une autre chair^{11,12} » (Jude 7).

¹¹ NDT : la version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « immoralité sexuelle et perversion ». La version française Louis Segond emploie les termes « impudicité » et « vices contre nature ».

¹² L'expression que la version NIV traduit par 'perversion' est traduite plus littéralement [dans d'autres versions anglaises, NDT] par « autre chair » ou « chair différente ». Certains suggèrent qu'il s'agit d'une référence à la chair des anges, et que le péché de Sodome et Gomorrhe était d'avoir recherché des rapports sexuels avec ces visiteurs qui étaient des anges. Il n'est pas certain que les anges puissent avoir des rapports sexuels avec des humains, et la foule ne savait pas que ces visiteurs étaient des anges. Ceci est à mon avis une hypothèse très invraisemblable. En 1 Corinthiens 15 :39, il est question d'une différence entre la chair des hommes et celle des animaux : Jude 7 pourrait donc être compris comme une référence à la zoophilie. D'autres versions [NDT : anglaises] traduisent par « désir contre nature » et « convoitise contre nature » [NDT : en français, nous avons entre autres, outre la version Segond citée plus haut, les expressions « péchés contre nature » (Ostervald), « courir après des êtres d'une autre nature » (TOB), « courir après une chair différente » (Jérusalem).]

Point de vue alternatif n° 2 : le péché des hommes de Sodome et Guibha était probablement de nature sexuelle. Mais les textes ne mettent pas en évidence l'élément homosexuel comme étant ce qui est 'mal', c'est le viol en réunion et sa violence qui est condamné. Ces histoires ne démontrent pas que Dieu désapprouve les relations d'amour homosexuelles, tendres, fidèles et stables mais se contentent de prouver que Dieu condamne la violence sexuelle, et peut-être également le caractère sans lendemain de l'activité sexuelle.

Cet argument est valable. À Sodome et Guibha, le problème avait de manière évidente une connotation homosexuelle, mais ces incidents étaient plus complexes car ils incluaient une violation des règles d'hospitalité et l'intention d'un groupe de violer les visiteurs. Si à Sodome, les visiteurs avaient été des femmes, cela aurait aussi été fermement condamné. Ces tristes histoires montrent que Dieu désapprouve la perversion sexuelle, mais elles ne prouvent pas pour autant que l'aspect homosexuel soit mal. Étant donné que les preuves apportées par ces deux histoires ne sont pas concluantes, il vaudrait mieux ne pas les utiliser dans le débat actuel sur l'homosexualité.

2. Références aux sanctuaires de prostitution masculine

En Canaan, la prostitution tant féminine que masculine faisait partie des services offerts aux adorateurs dans les sanctuaires consacrés aux cultes de la fertilité. Il est écrit que les rois corrompus de Juda et d'Israël avaient poussé le peuple de Dieu à de telles pratiques et que cela était mauvais aux yeux de Dieu (1 Rois 14 :24 ; 15 :12 ; 22 :46 ; 2 Rois 23 :7). Il s'agit également d'une interdiction claire :

Deutéronome 23:17-18 :

« Il n'y aura pas de prostituées sacrées parmi les filles d'Israël, ni d'homme qui se livre à la prostitution sacrée parmi les Israélites. Vous n'apporterez jamais dans la maison de l'Éternel votre Dieu, pour l'accomplissement d'un vœu, le salaire de la prostitution d'une femme ou d'un homme¹³, car l'un et l'autre sont en horreur à l'Éternel votre Dieu » (version Semeur).

Point de vue alternatif : le contexte de ces versets concerne le culte païen. L'objectif de cette interdiction est double : a) empêcher les israélites de s'engager dans les rituels culturels païens, et b) empêcher la prostitution. Ces textes relatifs aux prostitués des sanctuaires ne s'appliquent pas au débat chrétien actuel sur l'homosexualité parce que : a) ces rituels culturels païens n'existent plus et b) tous les chrétiens sont d'accord pour dire que la prostitution est un péché.

Il me semble que cet argument est valable. À moins de ne pouvoir prouver que le rôle des prostitués sacrés tant hommes que femmes était d'offrir aux 'adorateurs' des relations sexuelles gays ou lesbiennes, ces textes ne peuvent pas être utilisés pour condamner l'homosexualité active. Il est plus vraisemblable que ces prostitués sacrés proposaient des relations à la fois homosexuelles et hétérosexuelles, mais dans ces textes, Dieu interdit formellement l'idolâtrie et la prostitution. L'activité homosexuelle n'y est pas explicitement nommée. Étant donné que ces textes relatifs aux prostitués sacrés n'apportent pas de preuve concluante, il vaudrait mieux les écarter du débat actuel sur l'homosexualité.

3. Les interdictions de la loi de Moïse

Le peuple d'Israël côtoyait les corruptions d'Égypte et de Canaan, qui pratiquaient l'idolâtrie, les sacrifices d'enfants et de nombreuses déviances sexuelles. Nous trouvons, parmi les lois données par Dieu à Moïse, deux lois qui interdisent totalement certaines formes d'activité sexuelle, et en particulier une interdiction formelle des pratiques homosexuelles.

¹³ NDT : toutes les autres versions françaises disent « le salaire d'une prostituée, ni le prix d'un chien » (JND, Segond, Ostervald) ou une expression équivalente (Jérusalem, TOB, Martin, Bible annotée).

Lévitique 18 :22

« Tu ne coucheras point avec un mâle, comme on couche avec une femme: c'est une abomination. »

Lévitique 20:13

« Si un homme couche avec un mâle, comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable ; ils seront certainement mis à mort : leur sang est sur eux. »

Point de vue alternatif n° 1 : à cette époque, l'activité homosexuelle était liée à la religion païenne. Certains dieux païens pratiquaient même des actes homosexuels. Le livre du Lévitique prescrit les cérémonies religieuses qui devaient rythmer la religion juive et en faisaient quelque chose de différent des religions païennes environnantes. L'objectif des interdictions de Lévitique 18 et 20 était d'empêcher les Israélites d'amalgamer des pratiques religieuses païennes à la religion juive. Le mot traduit par 'abominable' ou 'abomination' est presque toujours associé à l'interdiction par Dieu de l'idolâtrie et des pratiques religieuses païennes. Par conséquent, les interdictions du Lévitique devraient être considérées comme celles relatives aux prostitués sacrés. La force des textes du Lévitique est de détourner de l'idolâtrie et non pas de condamner des relations d'amour homosexuelles tendres, fidèles et stables.

Placer les interdictions du Lévitique sur le même plan que les interdictions relatives aux prostitués sacrés de sexe masculin met une restriction artificielle et injustifiée sur ces textes. Le mot traduit par 'abominable' ou 'abomination' décrit ce qui déplaît à Dieu, non seulement en ce qui concerne les mauvaises pratiques religieuses, mais également en rapport avec le péché de caractère social tel que la malhonnêteté, la convoitise, l'injustice sociale (Deutéronome 25 :1-16), les lèvres menteuses et le cœur orgueilleux (Proverbes 12 :22 ; 16 :5). L'utilisation du mot 'abomination' en Lévitique 18 :22 et 20 :13 ne limite pas ces textes à l'interdiction de l'adultère, de l'inceste, de la zoophilie et des actes homosexuels uniquement parce qu'ils ou lorsqu'ils sont liés à l'idolâtrie païenne.

Le Lévitique traite effectivement des aspects cérémoniaux de la foi juive, mais a également pour objectif de régir la vie sociale du peuple de Dieu. Il contient, par exemple, des instructions sur la manière d'éviter des épidémies, de conserver un bon niveau d'hygiène et d'avoir un comportement social correct au sein du peuple d'Israël, à qui il est expliqué comment se comporter avec les étrangers, les esclaves, les personnes âgées, les enfants, les parents. L'activité sexuelle y est traitée, en vue de construire une société en bonne santé.

Lévitique 18 énumère près d'une vingtaine d'activités sexuelles interdites différentes. Le seul acte d'idolâtrie païenne mentionné dans ce chapitre est celui d'offrir son fils à Moloch par le feu (Lévitique 18 :21). Lévitique 20 décrit les punitions attachées à un certain nombre d'actes interdits, dont plus d'une douzaine sont d'ordre sexuel. À nouveau, le seul acte d'idolâtrie païenne mentionné dans ce chapitre consiste à offrir son fils par le feu à Moloch (Lévitique 20 :1-5). La liste des actes incorrects et immoraux énumérés dans ces deux chapitres n'est pas présentée avant tout comme un avertissement à l'encontre de la religion païenne, mais plutôt à l'encontre de la culture païenne, de ses « coutumes et statuts » (Lévitique 18 :3 ; 20 :23) que le peuple de Dieu ne doit pas imiter. Dieu ne veut pas qu'Israël se conforme à l'idolâtrie et aux pratiques religieuses païennes d'Égypte et de Canaan (Lévitique 18 :3). Il faut que le comportement social convenable soit également différent en Israël. Dans ces chapitres, les actes homosexuels sont condamnés au même titre que l'adultère, l'inceste et la zoophilie.

Point de vue alternatif n° 2 : le Lévitique et d'autres livres de l'Ancien Testament décrivent la Loi de Dieu pour le peuple d'Israël et non pour l'Église chrétienne. L'Ancien Testament contient un certain nombre d'interdictions qu'au cours des siècles, les chrétiens ont considéré comme 'ne s'appliquant pas à eux'. Par exemple, un fermier chrétien n'aurait-il pas le droit de moissonner son champ jusqu'au bord (Lévitique 19 :9) ? Lui est-il interdit de planter deux semences différentes dans son champ (Lévitique 19 :19) ? Devrait-il laisser sa ferme en jachère une année tous les sept ans (Lévitique 25 :3-4) ? D'un point de vue relationnel, Dieu continue-

t-il d'interdire les relations sexuelles pendant la menstruation (Lévitique 18 :19) ? Un couple divorcé peut-il se remarier l'un avec l'autre, ou est-ce toujours considéré comme mal (Deutéronome 24 :1-4) ? Quelqu'un qui maudit son père ou sa mère devrait-il être mis à mort (Lévitique 20 :9) ? Puisque la sélection de restrictions applicables et non applicables est assez arbitraire, les interdictions à l'encontre de l'homosexualité de Lévitique 18 et 20 ne devraient pas être utilisées pour influencer le débat chrétien.

Cette objection est sérieuse et mérite d'être regardée de plus près. Elle concerne la façon dont les chrétiens tirent les leçons de l'Ancien Testament. Nous savons que « toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3 :16). L'Écriture nous dit également que « tout ce qui a été écrit auparavant l'a été pour notre instruction » (Romains 15 :4). Les récits de l'Ancien Testament nous parlent de Dieu, de sa grandeur, de son amour et de son intérêt pour les êtres humains, de sa sainteté et de ses valeurs morales, de sa grâce merveilleuse lorsqu'il s'occupe de son peuple inconstant et borné. Mais qu'en est-il de la loi avec ses châtements clairement prescrits ? Il est évident que la venue de Christ a marqué une différence de taille. Il y a désormais deux corps distincts : le peuple d'Israël et l'Église de Christ. « La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé » (Luc 16 :16, LS). Quelque chose a changé en ce qui concerne la loi. Il nous est dit que « Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient ». (Romains 10 :4, LS).

Pour trouver une solution, certains chrétiens partagent la loi de l'Ancien Testament en trois parties : la loi cérémoniale, sociale et morale. Ils suggèrent alors que la loi cérémoniale est accomplie en Christ, la loi sociale est suspendue pour l'instant parce que la nation d'Israël n'existe plus sous sa forme théocratique, et la loi morale, parce qu'elle est fondée sur l'essence de Dieu, demeure valable aujourd'hui. Cette classification peut parfois s'avérer utile, mais présente deux faiblesses : (a) la Bible elle-même ne donne aucune règle pour classer la loi et (b) il n'est pas facile de classer certaines lois de cérémoniales, sociales ou morales. Certaines lois peuvent aisément rentrer dans deux de ces catégories. Par exemple, les lois du Lévitique condamnant l'activité homosexuelle font-elles partie de la loi sociale ou de la loi morale ? Certains argumenteront que cette méthode de classification réduit, mais n'élimine pas, le caractère arbitraire de la décision d'appliquer encore aujourd'hui telle ou telle loi. Mais il n'en demeure pas moins une incertitude.

D'autres lecteurs de la Bible seraient d'accord avec le fait que les chrétiens ne sont plus sous la loi, qu'ils sont morts à la loi. « Ainsi, mes frères, vous aussi, vous avez été mis à mort à la Loi par le corps du Christ, pour appartenir à un autre, à celui qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions du fruit pour Dieu. [...] mais maintenant, nous avons été dégagés de la Loi, puisque nous sommes morts à ce qui nous tenait captifs, de sorte que nous servons en nouveauté d'esprit, et non selon la lettre qui a vieilli. Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle péché ? - Absolument pas ! Mais je n'aurais pas connu le péché, si ce n'avait été par la Loi ; car je n'aurais pas eu conscience de la convoitise, si la Loi n'avait dit : Tu ne convoiteras pas. » (Romains 7 :4-7). La loi de Moïse est utile au chrétien en ce qu'elle lui présente les valeurs morales de Dieu ainsi que sa sagesse, mais comme ce passage du Nouveau Testament et d'autres le confirment, le chrétien est mort à la loi de Moïse.

Pendant plus de vingt ans, j'ai vécu en Colombie. Pendant ces années-là, j'ai été soumis à la loi relevant des 380 articles de la Constitution politique colombienne. Nous résidons désormais aux Pays-Bas et ne sommes plus sous la loi colombienne. Cela ne signifie pas que la constitution colombienne soit mauvaise ou défectueuse. En fait, elle recèle beaucoup de sagesse. Aujourd'hui, mon épouse et moi-même essayons d'être de bons citoyens. Nous tentons de ne pas dépasser les limites de vitesse autorisées localement ... non selon la Constitution colombienne, mais en vertu de la loi hollandaise. Un chrétien désire « marcher d'une manière digne du Seigneur » et cherche à lui plaire à tous égards ; il cherche à honorer le mariage et s'efforce de garder le lien du mariage pur ... non parce qu'il est sous la loi de Moïse qui l'ordonne, mais par un désir authentique de plaire au Seigneur (Colossiens 1 :10 – Hébreux 13 :4). Paul nous renvoie à la « loi

du Christ » (Galates 6 :2). Jacques décrit cela comme « la loi parfaite, celle de la liberté ou la loi de la liberté » (Jacques 1 :25 ; 2 :12).

En d'autres termes, Christ « a aboli dans sa chair [...] la loi des commandements qui consiste en ordonnances de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit » (Éphésiens 2 :15 ; Romains 7 : 6 TOB). C'est dans le Nouveau Testament que Dieu parle directement au chrétien ; c'est là qu'il dévoile ses plans pour l'Église, la nouvelle communauté. Étant donné que Dieu a toujours une raison bonne, pleine d'amour et parfois éducative derrière ses préceptes, il n'est pas surprenant qu'après avoir découvert les standards moraux de Dieu dans le Nouveau Testament, le chrétien détecte des similarités évidentes avec ce qui est exprimé dans l'Ancien Testament. Dans les deux Testaments, les exigences de Dieu ne sont jamais des caprices. Le chrétien découvrira également que ce qui le motive à obéir diffère d'un Testament à l'autre, et que les normes morales sont plus élevées dans le Nouveau Testament. Considérons maintenant les textes du Nouveau Testament.

4. Les relations contre nature dans Romains 1

Dans le premier chapitre des Romains, l'apôtre Paul décrit les païens de son époque. Ils avaient conscience que Dieu existait en tant que créateur, mais ils ne tenaient pas compte de cette mesure de vérité afin de pouvoir vivre dans le mal, sans restriction extérieure. Il nous est dit que Dieu les a livrés à la perversion tant en pensée qu'en actes, rapports sexuels « contre nature » y compris. Ce comportement « contre nature », ainsi qu'une liste d'autres péchés, est formellement condamné par Dieu.

Romains 1:24-32

« C'est pourquoi aussi Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, qui aboutit à déshonorer entre eux leurs propres corps [...] C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions déshonorantes, car leurs femmes ont changé les relations *naturelles* en celles qui sont *contre nature* ; et pareillement aussi les hommes, laissant les relations *naturelles* avec la femme, se sont enflammés dans leur convoitise l'un envers l'autre, commettant *l'infamie*¹⁴, hommes avec hommes, et recevant en eux-mêmes la juste rétribution de leur *égarement*.¹⁵ [...] Bien qu'ils aient connu la juste sentence de Dieu qui déclare dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les pratiquent, mais encore ils trouvent leur plaisir en ceux qui les commettent. »

Point de vue alternatif n° 1 : ces versets et quelques autres également difficiles reflètent l'opinion personnelle et les préjugés de l'apôtre Paul. Les autres auteurs du Nouveau Testament, comme Luc et les apôtres Jean et Pierre, ne considèrent pas que le sujet de l'homosexualité soit suffisamment important pour le mentionner dans leurs écrits. Même le Seigneur Jésus n'en parle pas et ne le condamne pas. De même, l'Église ne devrait pas tenir compte de ces versets bizarres.

L'apôtre Paul se considérait comme un « serviteur du Christ Jésus, apôtre par vocation, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu » (Romains 1 :1). Il avait conscience qu'il lui fallait annoncer la Parole de Dieu et pas ses propres opinions. L'apôtre Pierre a également défendu la validité et l'autorité des écrits de Paul (2 Pierre 3 :15-16). Ces versets font partie des 'Écritures', et « toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3 :16). Si certains textes sont mis de côté, comment saurions-nous objectivement lesquels retenir ? Les instructions contenues dans les Écritures le sont parce qu'elles sont nécessaires, et aucun chrétien ne peut librement les ignorer ou les écarter.

¹⁴ NDT : la version anglaise utilisée par Philip Nunn dit littéralement « actes indécents ».

¹⁵ NDT : la version anglaise utilisée par Philip Nunn emploie ici le mot de « perversion ».

Point de vue alternatif n° 2 : l'activité homosexuelle décrite en Romains 1 est liée à l'idolâtrie. Aux versets 24 et 25, il est écrit : « *C'est pourquoi aussi Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, qui aboutit à déshonorer entre eux leurs propres corps —eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge et ont vénéré et servi la créature plutôt que celui qui l'a créée.* » L'apôtre Paul ne condamne les actes homosexuels que dans le contexte de la religion païenne.

Si l'apôtre Paul ne se parlait ici que de l'idolâtrie et des désordres sexuels qui y sont associés, pourquoi les versets suivants ne se réfèrent-ils qu'aux actes homosexuels entre femmes et entre hommes ? Pourquoi ne condamne-t-il pas également les relations sexuelles hétérosexuelles dissolues liées à l'idolâtrie ? Il est évident que le souci de l'apôtre va bien au-delà des actes homosexuels uniquement en rapport avec l'idolâtrie.

La logique d'argumentation de l'apôtre, c'est que lorsque nous remplaçons une vie dont Dieu est le centre par une vie égoïste, lorsque les 'droits de Dieu' sont remplacés par les 'droits de l'homme' ou 'mes droits', alors notre style de vie s'écarte de ce que Dieu voulait qu'il soit. Une mauvaise manière de penser mène à un comportement incorrect. Lorsque la société rejette Dieu et ses standards moraux, qui ne dépendent pas de nos sentiments et ne viennent pas de nous, elle perd son support moral et commence à s'enfoncer dans la décadence morale. Les actes homosexuels, ainsi que d'autres formes d'« impureté sexuelle » (verset 24) ne sont que quelques-unes des nombreuses expressions possibles d'« impiété et d'iniquité » (verset 18). L'apôtre considère donc que toute activité homosexuelle est « contre nature » et nous enseigne que cela est un péché (versets 26, 32).

Point de vue alternatif n° 3 : la 'nature' d'une personne hétérosexuelle la pousse à être attirée par le sexe opposé. Il est 'naturel' pour une personne hétérosexuelle d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un du sexe opposé, et 'contre nature' d'en avoir avec quelqu'un de son propre genre. De même, il est 'naturel' pour un homosexuel d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un de son propre sexe, et 'contre nature' d'en avoir avec quelqu'un du sexe opposé. Ce que ce passage biblique condamne, c'est de s'engager dans une activité sexuelle incompatible avec sa propre orientation sexuelle, c'est-à-dire contraire à sa nature propre. Remarquez que les activités décrites comme « déshonorantes », « infamie » ou « égarement »¹⁶ sont des actes sexuels accomplis par des personnes ayant « changé » ou abandonné les relations qui leur sont « naturelles ». Ce texte n'interdit pas toutes les formes d'activité homosexuelle. Il ne condamne que les hommes et les femmes pratiquant une activité sexuelle en conflit avec leur orientation sexuelle.

L'apôtre Paul lui-même explique la signification du mot « naturel » au verset 27 : « *pareillement aussi les hommes, laissant les relations naturelles avec la femme, se sont enflammés dans leur convoitise l'un envers l'autre.* » Une relation est « naturelle » lorsqu'elle a lieu entre un homme et une femme. Cela ne fait en rien référence à quelque chose de personnel ni de subjectif, mais à la façon dont Dieu a fait le monde. Ce qui est « naturel » n'est pas déterminé par la façon dont vous et moi ressentons les choses, mais par la manière dont Dieu a conçu et créé la nature. Il ne s'agit pas de quelque chose d'individuel, mais d'universel. Il s'agit de la manière dont Dieu a voulu que sa création fonctionne. Il a fait l'homme et la femme avec des corps physiques différents, et ces corps s'imbriquent naturellement l'un dans l'autre. Ce 'sexe naturel' est la seule façon possible pour les humains de se reproduire. C'est la façon naturelle d'avoir des enfants. Le désir hétérosexuel qui mène à cette reproduction est un désir « naturel ». Toute forme de rapport homosexuel est « contre nature. »

¹⁶

NDT : Ainsi que mentionné plus haut, la version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « perversion »

Point de vue alternatif n° 4 : l'apôtre Paul exprime ici la désapprobation de Dieu relativement à l'activité sexuelle sans lendemain et irresponsable, peut-être la pédérastie (actes homosexuels entre des hommes et de jeunes garçons) ou même les orgies. Ce passage biblique ne condamne pas les homosexuels qui s'engagent dans une relation d'amour homosexuel tendre et stable.

En Romains 1, l'apôtre Paul décrit différentes activités associées avec « l'impiété et l'iniquité » (verset 18). Ces activités vont à l'encontre du dessein originel de Dieu, à savoir l'ordre créé par Dieu. Dieu avait créé les êtres humains pour qu'ils l'adorent, mais ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en la ressemblance d'une image » (verset 23). Dieu a révélé sa volonté afin que nous puissions lui obéir, mais les êtres humains ont « changé la vérité de Dieu en mensonge » (verset 25). Dieu a volontairement créé l'homme et la femme. Il a donné à chacun un corps et une âme qui s'adaptent bien à l'autre, il a amené la femme vers l'homme, et il les a bénis avec les dons de l'intimité hétérosexuelle et du mariage. Mais les êtres humains ont « changé les relations naturelles en celles qui sont contre nature » (verset 26).

Notez bien ce qui suit : (a) le péché en question n'est pas la pédérastie, mais celui d'hommes qui se livrent au péché avec d'autres hommes ; (b) le péché en question ne se sert ni de la violence ni de la force, mais est commis par consentement mutuel, puisqu'ils « se sont enflammés dans leur convoitise l'un envers l'autre » (verset 27) ; (c) rien dans ce chapitre ne suggère que les péchés en questions étaient 'irresponsables' ou 'occasionnels'. L'apôtre Paul considère ici tout lesbianisme ou toute homosexualité active comme étant « contre nature » indépendamment du contexte relationnel, et nous dit qu'il s'agit d'un péché.

Au fil du temps, les cultures locales peuvent évoluer, ainsi que l'opinion publique ou la législation du pays, mais les rapports homosexuels demeureront « contre nature » ; ils continueront d'être une déviation de l'ordre de la création de Dieu, et par conséquent, ils resteront un péché. L'apôtre clôture son chapitre avec un avertissement sérieux, non seulement à l'encontre de ceux qui « les pratiquent » mais également pour ceux qui « trouvent leur plaisir en ceux qui les commettent » (verset 32). Puissions-nous humblement prendre ces versets à cœur. Ils font partie de la Parole de Dieu, et sont écrits pour vous et pour moi.

5. Les activités contraires à la bonne conduite chrétienne

Le Nouveau Testament nous donne deux listes d'actions dégradantes qui vont à l'encontre de tout comportement chrétien normal et sain. Ces deux listes comprennent une référence à l'homosexualité active. Dans une relation homosexuelle, l'un des partenaires est actif, l'autre passif. Tous deux étaient acceptés dans le système éducatif grec et *n'avaient pas nécessairement de lien avec l'idolâtrie*. On les distinguait à l'aide de deux mots grecs différents, que l'on retrouve mentionnés dans les Écritures :

- (a) *Malakos* signifie littéralement 'doux au toucher'. Il a été traduit par « efféminé », « travesti », « dépravé ». Chez les grecs, ce terme désignait l'homme qui jouait un rôle passif lors des rapports homosexuels.
- (b) *Arsenokoites* signifie littéralement 'homme au lit'. Il a été traduit par « hommes qui abusent d'eux-mêmes avec des hommes », « homme qui couche avec des hommes », « homosexuels », « infâmes », « gens de mœurs infâmes », « ceux qui se livrent à la sodomie », « pédérastes », « ceux qui commettent des péchés contre nature ». ¹⁷ Chez les grecs, ce terme désignait l'homme qui jouait un rôle actif lors des rapports homosexuels.

La première liste se trouve en 1 Corinthiens 6:9-11. Elle comprend les deux mots ci-dessus, et décrit ceux qui « n'hériteront [pas] du royaume de Dieu ».

La seconde liste se trouve en 1 Timothée 1:9-10. Elle cite 'arsenokoitai' et décrit le comportement « qui s'oppose à la saine doctrine ».

¹⁷ NDT : dans les versions anglaises « arsenokoites » est également traduit par « pervers » ou « perversis ».

« Nous savons [...] que la Loi n'est pas pour le juste, mais pour les gens sans loi et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les gens sans piété et les profanes, pour ceux qui battent père ou mère, pour les meurtriers, pour les fornicateurs, pour les hommes qui couchent avec des hommes [arsenokoitai], pour les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et toute autre chose qui s'oppose à la saine doctrine ».

Point de vue alternatif : lorsque l'apôtre Paul a utilisé le mot 'malakoi' (qui signifie 'doux au toucher',) il pensait sans doute à de jeunes garçons. En utilisant les deux mots 'malakoi' et 'arsenokoitai', ce que l'apôtre condamne probablement c'est l'exploitation sexuelle de jeunes garçons par des hommes plus âgés, un schéma courant de comportement homosexuel dans le monde classique. Il s'agit là d'un exemple de 'rapports sexuels abusifs', ce qui est bien évidemment contraire à la conduite chrétienne. Cependant, ces deux listes ne comportent aucune référence à une relation d'amour homosexuelle tendre, fidèle et stable. Il est donc incorrect d'affirmer que le 'mariage homosexuel' est contraire à la conduite chrétienne.

Le mot grec 'malakoi' ne se réfère pas exclusivement à de jeunes garçons. En limiter son application à un type particulier de relation homosexuelle constitue une restriction artificielle et injuste. Les deux mots grecs confirment ensemble la désapprobation de Dieu à l'encontre autant du partenaire actif que du partenaire passif dans un rapport sexuel homosexuel, indépendamment du contexte relationnel.

D'après ces textes, ceux qui s'engagent dans l'homosexualité active ne sont pas pointés du doigt pour davantage attirer l'attention sur eux. Ils se retrouvent plutôt dans une liste aux côtés des personnes immorales sexuellement, des idolâtres, des adultères, des voleurs, des avares, des ivrognes, des calomniateurs, des escrocs, des transgresseurs de la loi, des rebelles, des impies et des pécheurs, des gens sans piété et des profanes, des parricides ou matricides¹⁸, des assassins, des marchands d'esclaves, des menteurs et des parjures. Le pardon complet est la réponse de Dieu à tout pécheur qui se repent. Par contre, ceux qui persistent dans un style de vie qui est « contraire à la saine doctrine » et qui refusent de se repentir puis de se détourner de leur péché, feront partie de ceux qui « n'hériteront [pas] du royaume de Dieu ». Ce rejet ferme de la pratique homosexuelle dans le Nouveau Testament suit sa condamnation formelle dans l'Ancien Testament (Lévitique 18 et 20). Dieu l'a toujours désapprouvée. Notre Père céleste qui nous aime prend à l'évidence le péché au sérieux, et nous devrions en faire autant.

Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe

1. Pourquoi n'est-il pas opportun d'utiliser les événements de Sodome et Guibha pour prouver que Dieu désapprouve l'homosexualité active ?
2. En vous basant sur Romains 1 et à votre avis, qu'est-ce qui est « naturel » dans les relations hétérosexuelles, et qu'est-ce qui est « contre nature » au sujet des relations homosexuelles ?
3. Parmi les cinq groupes de textes bibliques considérés dans ce chapitre, lequel affirme le plus clairement selon vous le standard de Dieu pour le comportement chrétien dans le contexte des rapports sexuels homosexuels. Expliquer.

¹⁸ NDT : Les versions JND ou Bonne Semence, contrairement aux autres versions françaises et à la version anglaise utilisée par Philip Nunn, disent « ceux qui battent père ou mère ».

Chapitre 5 – De bonnes nouvelles pour les homosexuels

C'est triste à dire, mais depuis des années, de nombreuses églises chrétiennes ont été caractérisées par l'homophobie, ce qui signifie que les chrétiens ont eu peur des homosexuels, des lesbiennes et des bisexuels, et les ont traités avec hostilité, voire avec révolition. Pour beaucoup d'homosexuels, le message qu'ils en tirent est qu'ils sont haïs par les chrétiens et par leur Dieu, qu'ils ne sont pas les bienvenus dans l'église, et qu'il n'y a pas d'espoir pour eux. En tant que chrétiens, nous devons nous repentir de toute attitude de jugement ou d'hostilité envers un quelconque groupe de pécheurs. L'évangile est pour tous ! Jésus aime également avec passion les homosexuels, tout comme n'importe qui d'autre. Il est venu pour les chercher et les sauver. Voilà la bonne nouvelle pour les homosexuels !

J'ai ajouté ce chapitre en message d'espérance pour vous. Il se peut que vous soyez engagé dans une union sexuelle que Dieu n'approuve pas, vous luttez peut-être contre des habitudes ou un style de vie pécheurs, ou alors vous arrivez parfois à ressentir une frustration intérieure, et même à vous sentir rejeté par Dieu. Il existe vraiment de bonnes nouvelles pour vous !

1 - La bonne nouvelle d'un nouveau départ

La Bible dit clairement que nous sommes tous pécheurs. Parfois, les péchés des autres semblent pires que les nôtres, mais nous méritons tous la même condamnation ! La bonne nouvelle, c'est que Jésus a porté nos péchés sur la Croix. La plénitude du vrai pardon est désormais offerte gratuitement à tout pécheur qui se repent, indépendamment du type, de la gravité et de la durée de son péché. Il est écrit que « le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1 :7). Dès que vous vous repentez et que vous donnez votre vie à Jésus, vous recevez son pardon, vous êtes nés de nouveau. Vous accédez alors à un nouveau départ !

2 - La bonne nouvelle d'une vie nouvelle

Avec la nouvelle naissance vient une nouvelle vie, un nouveau style de vie. Le Seigneur Jésus vient vivre en vous et désire changer vos attitudes, vos habitudes de péché, votre manière d'entrer en relation avec Dieu et avec les autres. Vous êtes désormais une personne différente, vous êtes une nouvelle création, vous êtes une lumière conçue pour briller dans un monde obscur. Chaque nouveau chrétien est sanctifié, c'est-à-dire qu'il est mis à part pour être utile au Seigneur. À Corinthe, par exemple, certains des chrétiens avaient l'habitude d'être « fornicateurs, [...] idolâtres, [...] adultères, [...] efféminés, [...] hommes qui couchent avec des hommes, [...] voleurs, [...] cupides, [...] ivrognes, [...] insulteurs, [...] ravisseurs », mais Jésus est entré dans leur vie et les a transformés ! Ils ont commencé à vivre une vie nouvelle ! « Et quelques-uns de vous, vous étiez tels; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Corinthiens 6 :6-11). Si vous êtes chrétien, vous aussi vous êtes lavé et sanctifié. Nous sommes appelés à vivre une vie différente.

3 - La bonne nouvelle d'une nouvelle source de puissance

Le Seigneur sait que nous sommes incapables de vivre cette vie nouvelle avec nos propres forces. Il ne nous demande jamais ce qui n'est pas possible. Cela peut s'avérer effectivement impossible pour nous sans lui, mais jamais avec Lui. Lorsque nous donnons notre vie au Seigneur Jésus, nous sommes scellés du Saint-Esprit (Éphésiens 1 :13), qui restera toujours à l'intérieur du chrétien. Désormais, nous ne sommes jamais seuls. Le Seigneur limitera les tentations auxquelles nous serons confrontés (1 Corinthiens 10 :31), et nous donnera la force intérieure nécessaire pour résister aux tentations et accomplir sa volonté (Éphésiens 3 :20). L'apôtre Paul a dit : « à cela aussi je travaille, en combattant selon sa force qui opère en moi avec puissance » (Colossiens 1 :29). Cette puissance et cette énergie sont aussi à votre disposition et à la mienne.

4 - La bonne nouvelle d'une nouvelle communauté

En tant que chrétien, vous faites partie d'une nouvelle communauté, l'église chrétienne. Vous appartenez à une nouvelle famille, la famille de Dieu ! Soyez patient, et prenez le temps nécessaire pour vous investir dans une église locale. Votre choix d'ami aidera ou entravera votre marche chrétienne. Dans une église chrétienne, vous trouverez du soutien, vous serez encouragés à laisser derrière tout un passé de péchés et à vous élever aux standards de Dieu. Aucune église locale n'est parfaite, mais chacune d'elle devrait accueillir et aimer quiconque, sans s'attacher à la race, à l'éducation, à la position sociale ou à l'orientation sexuelle. Nous avons tous la même valeur aux yeux de Dieu. De plus, chaque église locale doit enseigner la Parole de Dieu, elle doit encourager ce que Dieu approuve et désapprouver ce qu'il condamne. Attendez-vous à être accepté, aimé, mis au défi, corrigé et à donner le meilleur de vous-même. Cela est nécessaire pour votre croissance.

5 - La bonne nouvelle d'un monde nouveau

Certains chrétiens témoignent avoir fait l'expérience d'un changement d'orientation sexuelle, certains instantanément, d'autres progressivement. D'autres chrétiens ont mis un terme à leur style de vie homosexuel pour plaire au Seigneur Jésus, tout en continuant à se sentir attirés par les personnes de leur sexe. Les tentations et luttes intérieures demeurent. Quel que soit votre combat personnel, rappelez-vous que le Seigneur connaît la douleur dont vous souffrez. Vous n'êtes pas seul. Le fait d'être chrétien ne nous empêche pas de ressentir la douleur de vivre dans un monde déchu. Certains d'entre nous ont perdu un proche dans un accident stupide. D'autres ont perdu un membre ou la vue. D'autres vivent avec un mari ou une femme confiné dans un fauteuil roulant ou grabataire. D'autres s'épuisent à faire de leur mieux pour élever un enfant handicapé. La vie est pleine de limitations frustrantes et douloureuses, 'injustes' ou 'inexplicables'. Pourquoi le Seigneur n'intervient-il pas pour changer tout cela aujourd'hui ? Il ne nous le dit pas.

Mais il nous a parlé d'un monde nouveau. À quoi ressemble-t-il ? « Et j'entendis une voix forte qui venait du ciel: Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux; ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus: il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées. Celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21 :3-5). La bonne nouvelle, c'est que notre combat avec le péché aura une fin ! Au milieu de notre douleur, et parfois les yeux pleins de larmes, nous voyons un monde nouveau, une nouvelle maison, une maison que le Seigneur Jésus lui-même est allé nous préparer, où les effets frustrants du péché ne seront plus ressentis, où notre cœur ne sera plus jamais troublé, et où nous jouirons à jamais de la présence du Seigneur (Jean 14 :1-4).

Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe

1. Si une personne homosexuelle se repent vraiment et donne sa vie au Seigneur Jésus, son orientation sexuelle sera-t-elle transformée en orientation hétérosexuelle ? Expliquer.
2. Est-il possible, de manière réaliste, de vivre toute sa vie en réfrénant l'expression de son orientation sexuelle ? L'Église manque-t-elle de compassion ? ou est-elle trop exigeante ?
3. Certaines personnes hétérosexuelles célibataires ou veuves aimeraient pouvoir se marier mais ne trouvent jamais un partenaire qui leur convient. En quoi les frustrations et les tentations d'un chrétien d'orientation homosexuelle diffèrent-elles des leurs ?
4. Pensez-vous que les hommes et les femmes ayant une orientation homosexuelle se sentent accueillis et acceptés dans votre église locale ? Faudrait-il opérer des changements ? Discussion.

Chapitre 6 – Quelques considérations pastorales

Très peu de personnes apprécient la tension provoquée par la confrontation. Certains avancent que notre vie chrétienne est un sujet privé et qu'aucun chrétien n'est en position d'en juger un autre. Jésus lui-même a dit : « Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés » (Matthieu 7 :1). Est-il préférable de garder le silence sur cette question de l'homosexualité ? Ceux qui enseignent la Bible, les responsables d'églises et les conseillers chrétiens doivent-ils présenter l'application de ces textes bibliques comme des sujets de conscience individuelle et d'interprétation personnelle ?

Lorsque le Seigneur Jésus a dit à ses disciples de ne pas juger, ce n'était pas dans le sens de 's'occuper de leurs affaires'. Il corrigeait leur attitude alors qu'ils cherchaient à aider ou instruire d'autres personnes. Après leur avoir dit de ne pas juger, il leur a enseigné comment aider un frère ayant causé du tort : « Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne t'aperçois-tu pas de la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Permetts, je vais ôter la paille de ton œil; et voici, la poutre est dans ton œil ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère » (Matthieu 7 :3-5).

1. « Ôte premièrement la poutre de ton œil »

Lorsque nous donnons des conseils à des personnes qui luttent contre leur orientation homosexuelle, il faut d'abord ôter quelques poutres bien visibles de nos yeux. En voici quelques-unes :

- a. Un cœur froid : nous disons que nous aimons le pécheur et rejetons son péché, mais en fait, nous méprisons tout autant le pécheur que son péché.
- b. L'incohérence : nous prétendons que la convoitise envers le même sexe déplaît davantage à Dieu que toute autre convoitise sexuelle. Mais sur un même plan et tout aussi clairement, toute activité sexuelle en dehors du mariage doit être dénoncée avec amour comme étant un péché.
- c. La peur : nous pouvons avoir peur de ce qu'ils peuvent nous faire, à nous ou aux membres de notre congrégation. Il est nécessaire d'être prudent et de faire attention, comme avec toute personne qui lutte avec un type particulier de tentation. Mais nous ne devrions pas être effrayés.
- d. La colère : les péchés des autres semblent généralement plus graves que les nôtres. Notre impatience peut facilement conduire à des expressions cachées de colère bien charnelle.
- e. La culpabilité : vous portez peut-être le poids de culpabilité de votre propre conduite sexuelle. Confessez-la au Seigneur. Mettez les choses en ordre. Vous avez peut-être été victime du péché sexuel d'un autre. Il est possible que vous ayez besoin vous-même d'aide pour pardonner à l'offenseur de tout votre cœur. Il vous faut être en paix et libre de toute culpabilité avant de pouvoir aider d'autres personnes.
- f. L'incrédulité : nous ne croyons pas vraiment que Dieu peut transformer en orientation hétérosexuelle soit une orientation homosexuelle, soit une orientation sexuelle dans la confusion.
- g. La lâcheté : nous choisissons le silence. Nous évitons le sujet afin de ne pas provoquer de controverse qui pourrait affecter l'harmonie au sein de l'église, générer une mauvaise publicité ou réduire le potentiel de croissance de notre église.

2. « Alors tu verras clair »

Nous ne sommes pas meilleurs que ceux qui luttent contre une orientation homosexuelle. Souvenons-nous de ce que nous avons en commun : nous sommes tous des êtres humains, nous avons tous été faits à l'image de Dieu, nous avons tous des désirs sexuels, nous sommes tous des pécheurs sauvés par grâce, nous luttons tous contre la tentation. Autant les homosexuels que les hétérosexuels luttent pour se soumettre à la seigneurie de Jésus dans leur vie de tous les jours. Même lorsque quelqu'un a manqué, continuons à être humble et à manifester de la douceur dans le choix de nos paroles : « Frères, même si un

homme s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui êtes spirituels, relevez un tel homme dans un esprit de douceur, prenant garde à toi-même de peur que toi aussi tu ne sois tenté » (Galates 6 :1).

3. Posez des questions et écoutez attentivement l'histoire de leur vie

Les tendances sexuelles proviennent parfois d'expériences douloureuses vécues par le passé, en particulier celles de relations malsaines au cours des années de formation. Pendant le processus de guérison, il sera nécessaire d'identifier, de mettre à jour, de rejeter le passé, et de pardonner aux personnes impliquées. En fonction des circonstances, il faudra peut-être faire appel à un couple marié ou à un thérapeute chrétien pour recevoir de l'aide et un suivi personnalisé.

Des soins, de l'écoute et la prière offerts par des personnes sages ayant les âmes à cœur peuvent être nécessaires pour trouver les causes possibles de difficultés liées à l'acceptation de soi, l'estime de soi ainsi qu'à de mauvaises (co)dépendances développées dans le passé, en particulier celles qui peuvent avoir comme source un manque d'acceptation et de reconnaissance par le père ou la mère. Il peut parfois arriver, comme c'est le cas pour d'autres problèmes aux racines profondes, d'avoir à traiter des problèmes de présence, de lien ou d'influence démoniaques en faisant appel au nom tout-puissant de Jésus.

4. Les gens non convertis ne peuvent pas vivre la vie chrétienne

Soyez particulièrement attentif au récit de conversion de cette personne. Sans une conversion authentique, l'Esprit Saint n'habite pas en elle (Romains 8 :9), il n'y aura aucune puissance pour sa transformation (Colossiens 2 :6-7), ni aucun désir profond de se soumettre à l'autorité de la Parole de Dieu (Philippiens 2 :13). Expliquez clairement le message de l'évangile. Encouragez la personne à s'abandonner totalement à la seigneurie de Christ (Galates 2 :20).

5. « Pour ôter le fétu de l'œil de ton frère »

Chaque chrétien n'est-il pas responsable de sa propre vie ? Nous sommes tous pécheurs, alors pourquoi un pécheur en jugerait-il un autre ? Avoir un fétu de paille dans l'œil, ce n'est pas un atout ! Il peut être douloureux que quelqu'un vous l'ôte, cela peut prendre du temps, mais c'est *une bonne action*, un acte d'amitié et d'amour. Tant l'œil que le corps tout entier en tireront un bénéfice. L'ignorer viendrait à manquer de sollicitude.

La repentance et la conversion relèvent du domaine privé, mais à la conversion, nous devenons membres d'une famille, d'un corps, l'Église de Christ. Nous acquérons la responsabilité de prendre soin du bien-être physique et spirituel des autres. « Ainsi donc, tandis que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux de la maison de la foi » (Galates 6 :10). Bien sûr, il existe des points sujets à discussion, des domaines où il faut laisser la liberté de conscience s'exprimer (Romains 14 :4-10 ; Colossiens 2 :16). Un jour viendra où chacun rendra compte à Dieu pour lui-même (2 Timothée 4 :1 ; Hébreux 13 :4 ; Jacques 4 :12). Avant ce jour-là, l'une des tâches assignées à l'église de Jésus Christ est d'enseigner et d'exhorter les chrétiens à se comporter sagement et de corriger les déviations. Nous n'avons pas à juger les motifs (2 Corinthiens 4 :5), uniquement le comportement (2 Corinthiens 5 :12). L'objectif n'est pas de condamner mais de guérir, pas d'arracher l'œil, mais d'en ôter la paille afin de de lui permettre de guérir et de fonctionner normalement, pour le bénéfice de l'œil et du corps tout entier.

6. Aidez-les à comprendre leur véritable identité en Christ

Par le salut et l'œuvre de l'Esprit Saint, Christ peut leur donner la puissance de vivre selon son dessein et ses standards en ce qui concerne leur sexualité. Il leur offre la grâce d'accepter leur véritable identité –non pas en tant que personne gay, lesbienne ou sans genre déterminé-, mais en tant que ses fils et ses filles adoptant pleinement leur réalité biologique d'hommes ou de femmes.

7. Aidez-les à acquérir des convictions fondées sur les Écritures.

Étudiez ensemble les Écritures. Jusqu'à ce qu'un croyant soit convaincu par elles qu'un certain comportement est un péché, il le tolérera dans son cœur. Le roi Salomon avait remarqué que lorsque le peuple de Dieu n'avait pas de vision, de prophétie ou de révélation, lorsqu'il ne reconnaissait pas l'autorité de la Parole de Dieu, il était « sans frein » ; mais « bienheureux celui qui garde la loi ! » (Proverbes 29 :18). Sans soumission à l'autorité des Écritures, sans conviction personnelle, sans dépendance de la puissance de l'Esprit Saint qui habite en nous, nous ne pouvons pas vivre une vie chrétienne victorieuse. Le choix de notre style de vie est très important. Nos actes d'aujourd'hui auront des conséquences dans l'éternité (Matthieu 6 :20 ; 1 Corinthiens 6 :20 ; 2 Corinthiens 5 :10).

8. Encouragez-les à fuir la tentation

Des chutes peuvent survenir, mais les Écritures disent clairement que notre combat contre la tentation n'est pas aisé. Jésus a dit : « Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible » (Marc 14 :38). Certains endroits, certaines amitiés et certaines situations nous rendent faibles face à la tentation. Il nous faut tous être radical. Pour certains, l'obéissance au Seigneur entraînera des pertes financières, l'isolement, la souffrance et même la mort. D'autres pourront être appelés à rester célibataires (Matthieu 19 :12 ; 1 Corinthiens 7 :37). Quelle que soit la tentation à laquelle nous faisons face, nous pouvons être certains que le Seigneur Jésus compatit à nos luttes (Hébreux 4 :15) et qu'il limite la force de la tentation afin que, avec son aide, nous puissions vivre victorieusement (1 Corinthiens 10 :13).

9. Soyez prêt à épauler avec amour les pécheurs qui se repentent

Nous avons tous besoin de nous sentir aimés et acceptés. Cela est tout aussi vrai pour les chrétiens d'orientation homosexuelle qu'hétérosexuelle. De la même façon, les chrétiens qui se sont repentis de leur homosexualité active et qui cherchent à vivre une vie qui plaise au Seigneur doivent être chaleureusement acceptés et épaulés par leurs frères et sœurs dans la foi. Ils doivent être traités comme tout autre croyant qui grandit, en laissant à chacun la place d'utiliser ses dons au service du Seigneur et d'aider à l'édification du Corps de Christ.

10. Soyez clair sur les objectifs et les limites

Dieu désapprouve toute activité sexuelle en dehors du mariage. « Que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal sans souillure, car les débauchés et les adultères seront jugés par Dieu » (Hébreux 13 :4). Ceci inclut les rapports homosexuels. Nous sommes appelés à aimer et aider tous les êtres humains, « surtout [...] ceux de la maison de la foi » (Galates 6 :10). Nous sommes appelés à faire preuve de compassion, à rechercher les brebis perdues et à guérir celles qui sont blessées. Jésus Christ sauve, mais il transforme également la vie des gens (1 Corinthiens 6 :9-11). Notre porte doit toujours rester ouverte à tout pécheur.

Dès lors qu'une personne témoigne qu'elle est devenue chrétienne, certains changements doivent se produire au fil du temps. Il sera nécessaire de la guider dans l'étude de la Bible et de faire œuvre d'une patience à l'égal de celle de Dieu, mais si aucun changement important ne se produit, à un moment donné, les limites bibliques seront atteintes : « Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons dans cette lettre, notez-le et n'ayez aucun rapport avec lui, pour qu'il en ait honte; ne le considérez pourtant pas comme un ennemi, mais reprenez-le comme un frère » (2 Thessaloniciens 3 :14-15). Cela sera sans aucun doute malaisé et douloureux pour toutes les parties concernées, mais c'est ce que le Seigneur désire dans son Église : « Je vous ai écrit dans la lettre de ne pas avoir de relations avec des fornicateurs¹⁹ ; non pas absolument avec les fornicateurs de ce monde, ou les cupides et les ravisseurs, ou les idolâtres, puisqu'alors il vous faudrait sortir du monde ; mais en fait, je vous ai écrit que, si quelqu'un appelé frère

¹⁹

NDT : La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « personnes sexuellement immorales »

est fornicateur²², ou avare, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou ravisseur, vous n'avez pas de relations avec lui, que vous ne mangiez même pas avec un tel homme.» (1 Corinthiens 5 :9-11). À un moment donné, lorsqu'un chrétien persiste à refuser la correction des Écritures, il est requis de l'église qu'elle prenne une certaine distance sociale vis-à-vis d'une telle personne. Les Écritures ne donnent aucun délai. Chaque église locale aura besoin d'être guidée par l'Esprit Saint pour savoir quand suivre ces directives apostoliques et comment les appliquer. Si cette procédure est mise en œuvre, et les Écritures nous le rapportent dans ce but, cela doit être fait de manière similaire entre les personnes et de manière similaire parmi la liste des péchés donnée. Mais une église locale active ressemble davantage à un 'hôpital' qu'à un 'tribunal', c'est le dispensaire de la grâce abondante de Christ. Nous les chrétiens avons tous besoin de cette grâce pour survivre. Dans les cas graves, même les hôpitaux mettent à l'isolement temporaire certains patients, tout en attendant les signes de l'amélioration de leur santé. Une telle période d'isolement peut également être comprise comme l'expression de la grâce abondante de Dieu.

Questions pour la réflexion personnelle ou une discussion de groupe

1. En pratique, pensez-vous qu'il soit possible d'accepter un homosexuel actif sans approuver son comportement ? Expliquer.
2. Si l'Église chrétienne choisit d'être 'politiquement correcte' et ne manifeste pas clairement la désapprobation de Dieu vis-à-vis des rapports homosexuels, quel effet cela aura-t-il selon vous :
 - a) Sur les chrétiens d'orientation homosexuelle ?
 - b) Sur la communauté chrétienne dans son ensemble dans les 20 prochaines années ?
3. Si un couple homosexuel 'marié' vient à votre église, et après quelques années d'étude biblique sérieuse et de relation d'aide, continue à penser que leur relation n'est pas en conflit avec la Parole de Dieu, comment allez-vous réagir ? Comment l'Église doit-elle réagir ?

Conclusion

Notre 'orientation sexuelle' détermine la direction de notre intérêt sexuel. Si cette attraction concerne exclusivement des personnes du sexe opposé, on parle d'orientation hétérosexuelle' et d'orientation homosexuelle' si elle concerne exclusivement des personnes du même sexe. Il existe une ligne continue entre ces deux extrêmes, étant donné qu'il est possible de ressentir divers degrés d'attraction pour les deux genres. On parle d'orientation bisexuelle' lorsque les personnes se trouvent vers le centre de cette ligne, autant attirées par les deux genres. La Bible prescrit le contexte relationnel correct en ce qui concerne le 'comportement sexuel', mais garde le silence quant à l'orientation sexuelle'. Dieu considère les êtres humains responsables de leur comportement, y compris de leur comportement sexuel. Selon leurs différentes orientations sexuelles, les personnes éprouveront des tentations sexuelles spécifiques.

Tous les chrétiens sont d'accord pour rejeter fermement toute forme d'activité sexuelle occasionnelle, irresponsable, violente ou contrainte, qu'elle soit homosexuelle ou hétérosexuelle. Jusqu'à ces dernières décennies, tous les chrétiens tenaient pour certain que Dieu désapprouvait catégoriquement toute forme d'activité homosexuelle. Depuis un demi-siècle, un nombre croissant de chrétiens, cependant, croit que la Parole de Dieu ne désapprouve pas les relations homosexuelles dans le cadre d'un partenariat d'amour stable dans le temps, comme c'est le cas pour les 'mariages homosexuels'.

La Bible présente le mariage et la sexualité comme quelque chose d'agréable. Tant l'Ancien que le Nouveau Testaments présentent le mariage comme le lien unique entre un homme et une femme, *unis* par Dieu lui-même lorsque l'homme « quitte son père et sa mère, et s'attache à sa femme ». Étant donné que la norme, pour le comportement chrétien, se trouve dans le Nouveau Testament, Romains 1, 1 Corinthiens 6 et 1 Timothée 1 sont les textes clés à étudier pour rechercher la volonté de Dieu au sujet de la pratique homosexuelle. Nous concluons que l'intimité sexuelle et les rapports sexuels sont bons et sont bénis par Dieu *uniquement* dans le contexte d'une relation de mariage entre un homme et une femme. Tout contact sexuel dans un autre contexte relationnel est un péché que Dieu désapprouve fermement.

Malheureusement, l'église chrétienne a fréquemment stigmatisé ce péché particulier pour le condamner spécifiquement. La convoitise homosexuelle n'est pas pire que la convoitise hétérosexuelle. Les deux sont des péchés. La Bible cite les homosexuels dans la même catégorie que les avares, les ivrognes, les calomnieurs et les adultères. Une fois que cela est compris et assimilé, la communauté chrétienne se trouve malgré tout face au défi de savoir aider ces hommes et ces femmes à trouver Jésus et à vivre de manière à lui plaire. Jésus a aimé et accepté tous les pécheurs, mais il a également dévoilé et mis en évidence les actes et styles de vie pécheurs. Il est toujours là aujourd'hui pour sauver et transformer les vies.

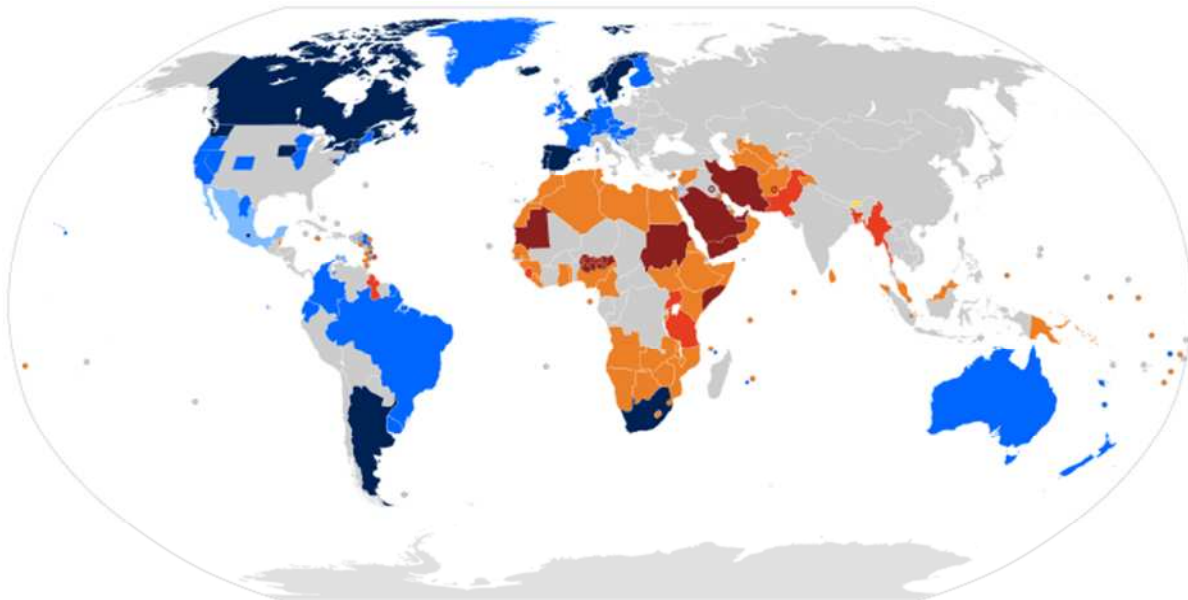
Si nous voulons suivre le bon exemple de notre Maître, nous devons d'abord ôter les poutres de notre œil, poutres de la peur, de la culpabilité, de l'incohérence et de l'incrédulité. Nous pourrions alors voir ces hommes et ces femmes, y compris ceux ayant une orientation pour le même sexe, comme Dieu les voit. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrions être utilisés par le Seigneur pour ôter la paille de leur œil.

Annexe

Survol mondial des lois concernant les unions de personnes du même sexe

Nous vivons dans une époque qui change. Cette annexe est constituée de la traduction depuis l'anglais d'un extrait de www.wikipedia.org décrivant brièvement l'état actuel des lois à fin 2010. Il est possible d'effectuer une mise à jour et d'autres recherches utiles avec les mots clés 'même sexe' et 'mariage'.

'Bien que les actes homosexuels aient été dépenalisés dans plusieurs régions du monde occidental, comme la Pologne en 1932, le Danemark en 1933, la Suède en 1944 et le Royaume Uni en 1967, ce n'est que vers le milieu des années 70 que la communauté gay a commencé à obtenir des droits civils limités dans certains pays développés. Le 2 juillet 2009, l'homosexualité a été dépenalisée en Inde par un arrêt de la Cour Suprême. Un tournant a été pris en 1973 lorsque l'*American Psychiatric Association* a enlevé l'homosexualité du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*, revenant ainsi sur sa précédente définition qualifiant l'homosexualité de désordre mental clinique. En 1977, le Québec est devenu la première juridiction au monde à interdire au niveau national la discrimination sur le fondement de l'orientation sexuelle. Dans les années 80 et 90, la plupart des pays développés ont promulgué des lois dépenalisant l'homosexualité et interdisant la discrimination à l'égard des homosexuels et des lesbiennes vis-à-vis de l'emploi, du logement et des services. Par ailleurs, l'homosexualité est toujours illégale dans de nombreux pays du Moyen Orient et d'Afrique, ainsi que dans plusieurs pays d'Asie, des Caraïbes et du Pacifique Sud. Dans six de ces pays, elle est punie par un emprisonnement à vie, dans dix autres, elle entraîne la peine de mort.'



Homosexualité dépenalisée

- Mariage homosexuel
- Autre forme de partenariat (ou cohabitation)
- Mariage homosexuel accepté, mais non pratiqué
- Homosexualité légale, mais mariages homosexuels non reconnus

Homosexualité illégale

- Peine minimum
- Peine lourde
- Prison à vie
- Peine de mort